

N°128 | février 2014

Côtes d'Armor magazine

Le mensuel des Costarmoricains édité par le Département

P5 → Actualité

Naissance du e-magazine
du Département

P16 → Perspectives

Les Côtes d'Armor gagnent
des habitants

P27/29 → Actions

L'interview du président
Claudy Lebreton

P30/31 → Patrimoine

Mireille Chrisostome,
martyr de la résistance

P11/15 → Dossier

Insertion par l'activité économique

Sortir de l'ombre de la précarité

P4 →

L'image
du mois



Actualité | P5 / 10

- 5 Naissance du e-magazine du Département
- 6 Intempéries. Vigicrues sera étendu aux Côtes d'Armor
- 7 Le festival Natur'Armor, du 7 au 9 février
- 8 De nouvelles ressources pour le Département
- 9 L'ouverture d'un nouveau tronçon de la rocade de déplacements briochine
- 10 « Kreñvoc'h omp asambles »
(Des artisans se fédèrent pour acheter leurs matériaux)

Perspectives | P16 / 19

- 16 Recensement. Les Côtes d'Armor gagnent des habitants
- 17 Johann Dubois, un chocolatier dans la cour des grands
- 18 L'émergence de Suboceana
- 19 Winco technologies, des pionniers de l'isolation

Rencontre | P20 / 23

- 20 21 Lenny, un rappeur né pour grandir
- 22 La ferme-auberge du Char à bancs a de l'énergie à revendre
- 23 Visiteurs de prison. Des paroles et des actes

Actions | P24 / 29

- 24 Un syndicat mixte pour le port du Légué
- 25 Les Escales poétiques dans tout le département
- 26 Quand la réhabilitation d'une école côtoie l'art
- 27 29 Entretien avec Claudy Lebreton, président du Département

Patrimoine | P30 / 31

- 30 31 Mireille Chrisostome, martyr de la résistance

Porte-parole | P32 / 33

- 32 33 L'expression des groupes politiques du Conseil général

Sport | P34

- 34 L'ascension de la footballeuse Griedge Mbock

Guide | P35 / 38

- 35 La salle Solenval à Plancoët
- 36 Le nouvel album des Guingampais de The Craftmen Club
- 37 La jeune scène rock costarmoricaine à la Citrouille
- 38 Portrait chinois de Michel Jonasz, en concert à Tréguier
Recette. Croque-monsieur aux œufs de caille

Détente | P39

- 39 Les mots fléchés



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier | P11 / 15 →

EN COUVERTURE
Photo Thierry Jeandot

Insertion par l'activité économique

Sortir de l'ombre de la précarité

Fin 2013, les demandeurs d'emploi étaient plus de 42 300 dans le département. Parallèlement le nombre d'allocataires du RSA atteignait plus de 12 300 personnes, une augmentation de + 5,1% par rapport à 2012. Face à cette augmentation du chômage et de la précarité, les structures et dispositifs d'insertion par l'activité économique (IAE) jouent un rôle fondamental dans le retour vers l'emploi.

Côtes d'Armor
LE MENSUEL DES COSTARMORICAINES ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT
magazine

→ N° 128 | février 2014



La page *Côtes d'Armor mon Département* est sur Facebook



version mobile
de cotesdarmor.fr



cotesdarmor.fr

Mensuel édité par le Département des Côtes d'Armor.

Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 50 06. Courriel: lemagine@cg22.fr. Site internet: cotesdarmor.fr.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS: Philippe Germain. REDACTEUR EN CHEF: Stéphane Hervé. REDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Yves Colin, David Cuomo. PHOTOS: Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. TIRAGE: 304 500 exemplaires.

Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.



Le Département des Côtes d'Armor

■ Hôtel du département
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1
contact@cg22.fr
cotesdarmor.fr

Conseil général

infos services

▶ N°Azur 0 810 810 222

Plus d'une communication locale



Claudy Lebreton
Président du Département
des Côtes d'Armor

L'emploi pour tous

Les politiques d'insertion par l'activité économique (IAE) se sont développées dans les années 70-80 face à la montée de l'exclusion engendrée par le chômage de masse. Notre modèle, sans comparaison en Europe et dans le Monde, s'est construit avec une double conviction : tout d'abord, que le travail est non seulement une source de revenus mais qu'il demeure aussi la clé de l'appartenance à la société, et ensuite, que les personnes exclues momentanément sont d'abord les victimes d'un marché du travail qui les oublie et qu'elles peuvent parfaitement renouer avec l'emploi, pour autant qu'elles soient accompagnées.

Entreprises d'insertion, associations intermédiaires, régies de quartiers, chantiers d'insertion... cherchent ainsi à développer une activité à la fois économique – souvent innovante, répondant à de nouveaux besoins – et vecteur d'intégration pour tout être humain, momentanément ou durablement éloigné de l'emploi, et qui a besoin d'une période de transition pour rebondir et espérer.

Le temps est venu de mettre fin à une décennie de fatalisme et de stigmatisation pour inaugurer une nouvelle étape de responsabilité solidaire partagée. Notre grand défi commun, comme s'y engage le gouvernement à travers les réformes de l'IAE et de l'économie sociale et solidaire, c'est de faire en sorte que personne ne reste sur le bord de la route, que chacun puisse voir ses compétences reconnues et développées et puisse accéder à des opportunités d'emploi.

La précarité n'est pas une fatalité ; elle est l'effet de processus économiques et sociaux que nous combattons avec détermination, car nous estimons que chaque citoyen a droit à sa juste place dans la société et que nul ne doit désespérer de l'avenir.



6



17



20



26



30



34

Dinan Guingamp Lannion Loudéac/Rostrenen Saint-Brieuc
Les 5 Maisons du Département
NOTRE SERVICE PUBLIC TOUT À CÔTÉ

Le Conseil général renforce sa présence sur les territoires et propose un service de proximité plus efficace, pour faciliter les démarches de chacun.

Le pôle social de proximité

Un lieu d'écoute solidaire pour tous les publics

Le développement des territoires

Un espace citoyen d'information, de coordination et d'accompagnement

L'agence technique

Un espace d'expertise ouvert aux élus et techniciens

Dinan
7 rue Victor-Schoelcher
CS 96370
22106 Dinan cedex
Tél. 02 96 80 00 80

Guingamp
9 place Saint-Sauveur
CS 60517
22205 Guingamp cedex
Tél. 02 96 44 85 44

Lannion
5 allée du Palais-de-Justice
BP 40728
22304 Lannion cedex
Tél. 02 96 04 01 04

Loudéac/Rostrenen
Site de Loudéac
Rue de la Chesnaie - CS 90427
22604 Loudéac cedex
Tél. 02 96 28 11 01

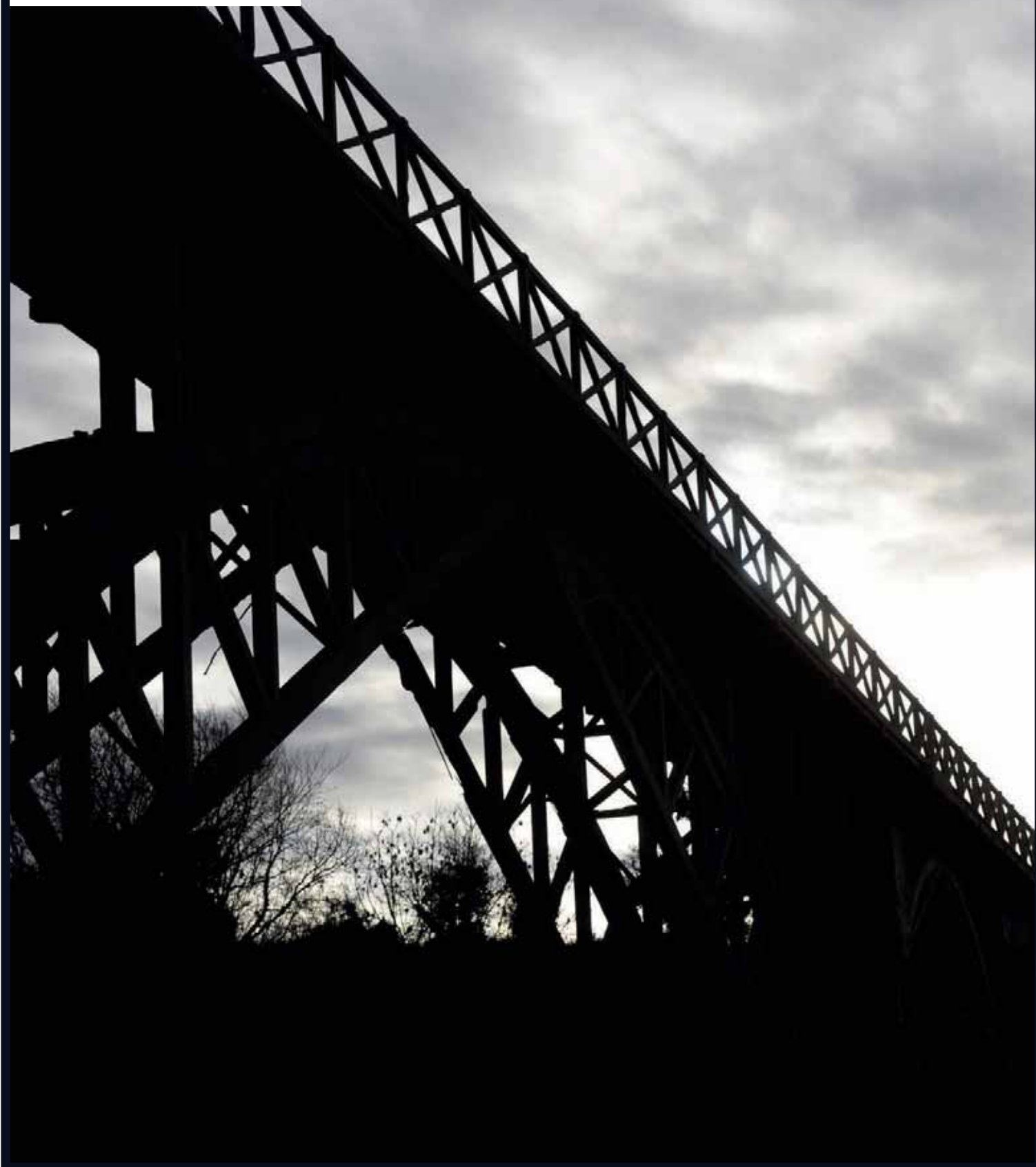
Site de Rostrenen
6B, rue Joseph Pennec
BP 7 - 22110 Rostrenen
Tél. 02 96 57 44 00

Saint-Brieuc
76 A rue de Quintin
CS 50551 - 22035
Saint-Brieuc cedex 1
Tél. 02 96 60 86 86

L'image du mois

Majestueux, le centenaire enjambe la vallée du bois de Cavé, aux portes d'Erquy. Le viaduc de Caroual, dont la construction démarra en 1913, est l'œuvre de l'ingénieur des Ponts et Chaussées, Louis Harel de la Noë. Haut de 17 mètres et long de 109 mètres, il se situe sur l'ancienne ligne de chemin de fer Yffiniac-Matignon, fermée en 1948. Le 17 décembre, la Commission régionale du patrimoine et des sites de Bretagne donnait un avis favorable à l'inscription de l'édifice aux Monuments historiques. D'autres réalisations de Louis Harel de la Noë ont également reçu un avis favorable. C'est le cas du pont des Marais à Plurien, mais aussi de plusieurs ouvrages briochins: le pont de Toupin, l'ancienne gare centrale, le pont Vendel, ainsi que les deux boulevards suspendus Sévigné et Waldeck- Rousseau.

Erquy, mardi 14 janvier. 15 h 47



Mieux vous informer

Naissance de 2.2, e-magazine du Département

Ambiance d'avant-première au sein du service Information du Département. Les équipes de cotesdarmor.fr et du magazine s'apprêtent à mettre en ligne dans quelques jours le numéro 1 de l'e-mag, un magazine numérique, qui a pour joli nom 2.2. Cet e-mag, qui se décline pour l'heure sur une dizaine de pages, s'inscrit en complémentarité de notre magazine papier dont il n'est pas la version web, mais bien le prolongement. Certains sujets traités dans notre magazine y seront abordés sous un jour différent grâce aux fonctionnalités du web : interviews audio ou vidéo, reportages vidéo, diaporamas, etc. D'autres, comme l'actualité «immédiate», y trouveront naturellement leur place. La ligne éditoriale se veut identique à celle du magazine Côtes d'Armor et repose sur

la mise en avant des femmes et des hommes qui font notre département dans toute sa diversité : élus, acteurs économiques, associatifs, artistes, sportifs, etc. Une rubrique sera consacrée aux actions et projets du Département et une place de choix sera faite à la culture, avec notamment un complément multimédia de l'agenda proposé dans le magazine. Tout cela est à découvrir ce mois-ci sur cotesdarmor.fr. ■



Architecture

Des bâtiments agricoles réhabilités



Un des projets présentés par les étudiants.

► *Hyper-situations, projet et observatoire des extrêmes: Agro-alimentaire*, c'est le titre de l'exposition du CAUE, Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement, du 10 février au 7 mars ; des travaux d'étudiants en cinquième année d'Architecture à Rennes sur la réhabilitation de friches et bâtiments agricoles dans l'anse d'Yffiniac et autour de Moncontour. Encadrés par leurs professeurs et en collaboration avec la Direction départementale des territoires et de la mer, 25 étudiants ont identifié des espaces vacants et disponibles au cœur des exploitations agricoles et des zones artisanales. Après avoir rencontré habitants et exploitants, les étudiants ont conçu des projets prospectifs et innovants évitant la consommation de terres agricoles et respectant les activités existantes. ■

► Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Entrée libre. CAUE. 29 avenue des Promenades à Saint-Brieuc 02 96 61 51 97 | caue22.fr

Culture, adolescence et frontières

L'art, une possible ouverture

► Le 15 février, au Quai des rêves à Lamballe, Itinéraires Bis organise une journée sur le rôle que peut jouer l'art chez les adolescents. À partir d'expériences artistiques, il est possible de les faire réfléchir quand ils sont en quête d'identité. Si l'art donne une ouverture sur le monde, il aide à dépasser les frontières sociales et culturelles, peut être un ascenseur social et participer à lutter contre les communautarismes.

Dans le prolongement des actions menées dans le cadre de *Pas Sages*, des journées d'échanges jalonnent la saison. Celles-ci sont ouvertes aux personnes travaillant auprès d'adolescents. La session du 15 sera ouverte par le sociologue Christophe Moreau, suivi d'une psychologue et d'un metteur en scène. L'après-midi sera dédiée à des ateliers. Enfin, à 20h30, le spectacle *S'embrasent* joué par le théâtre Bluff revisitera à sa manière le coup de foudre des adolescents. ■

► Inscriptions auprès d'Itinéraires Bis 02 96 62 76 76 isabelle.biondo@itineraires-bis.org

Une chorale ambassadrice de l'Europe à Strasbourg

Kreizh Breizh Villages d'Europe, association qui relaie le guide Europe à Mellionec, et l'école de musique de la CCKB à Rostrenon ont monté une chorale. Une trentaine de chanteurs se produira le 25 mai à Plouguernével avec *Europea*, une cantate composée par Frédérique Lory. L'originalité de cette pièce est d'être inspirée par la culture musicale européenne et d'être exécutée en sept langues. En avril, la chorale chantera au parlement européen à Strasbourg. ➔ mellionec@villages-culturels.com

De l'art au labo avec Goëlab

Il est beau le labo grâce à l'exposition de la plasticienne Dominique Potard. C'est jusqu'au 28 février à Goëlab, du lundi au vendredi de 7h30 à 19h et le samedi de 8h à 12h30. Une façon de patienter en beauté en attendant la piqûre et les examens toujours un peu stressants. La photographe Laura Carion va sortir prochainement un livre avec six portraits de femmes artistes. ➔ Allée Paul Vatine à Étables 02 96 70 86 19



Jeanne Malivel honorée

Née à Loudéac, Jeanne Malivel fut une artiste reconnue. Celle qui participa à moderniser les arts décoratifs en Bretagne, inspira le mouvement des Seiz Breur, qu'elle créa et anima avec René-Yves Creston, Suzanne Candré et Georges Robin. En décembre dernier, une plaque à son nom a été installée au 2 de la place au fil. Autour de Magdeleine Le Bouffo, quelques Loudéaciens mordus du travail de cette femme disparue à 31 ans, espèrent voir la création d'un lieu qui lui serait dédié et où l'on pourrait regrouper quelques-unes de ses œuvres. Coop Breizh a édité des livres sur elle.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Coupe de France féminine de football : la finale à Saint-Brieuc

La Fédération française de football vient d'attribuer l'organisation de la finale de la coupe de France 2014 féminine à En Avant de Guingamp. La rencontre se déroulera le 8 juin au stade Fred-Aubert de Saint-Brieuc. Une belle récompense pour le club qui portait ce projet depuis plusieurs mois.

Solidarité : de la théorie à la pratique

L'Usep, en partenariat avec le Secours populaire, organisait à l'automne huit « *cross de la solidarité* » dans huit villes du département. Ces compétitions ont réuni près de 2 000 élèves et ont permis de collecter plus de 2 000 livres pour les enfants des familles défavorisées. Une belle façon pour les jeunes sportifs de mettre en application, sur le terrain, les notions de solidarité et d'engagement étudiées en classe.

Erasmus + présenté aux jeunes

Le service Europe et international du Département vous propose une journée d'information sur le nouveau programme européen Erasmus +, qui permet à des jeunes de bénéficier de bourses pour étudier dans un pays de l'union européenne. Rendez-vous le 18 février à 9 h 15 dans l'hémicycle du Conseil général, à l'hôtel du Département, place du Général-de-Gaule à Saint-Brieuc. La première partie de cette journée sera consacrée à des informations générales sur ce programme ; l'après-midi sera quant à elle consacrée à des ateliers thématiques destinés à approfondir des sujets spécifiques.

➔ **Inscription obligatoire** au 0810 810 222

Inondations

Vigicrues sera étendu au département

Nettement moins touchées que son voisin le Finistère, les Côtes d'Armor ne sont pas pour autant passées entre les gouttes des intempéries qui ont frappé la Bretagne fin décembre et début janvier. La Rance est ainsi sortie de son lit provoquant des inondations à Léhon et à Saint-André-des-Eaux. À Belle-Isle-en-Terre, l'effondrement d'un bout de

falaise a provoqué une coulée de boue. Des inondations ont également été relevées dans le canton de Gouarec, bloquant de nombreuses routes secondaires, mais aussi à Guingamp après le débordement du Trieux, ou encore à Saint-Caradec suite à la montée des eaux de l'Oust. Malgré tout, il convient de rappeler que la présence dans le département de barrages, dont

trois sont gérés par le Conseil général et deux par EDF, joue, jusqu'à un certain point, un rôle d'amortisseur lors des grands épisodes pluvieux. En fonction des prévisions météo, des creux sont effectués dans les barrages, de manière à encaisser les pluies à venir. Sans ce dispositif, bien des secteurs du département auraient été inondés. Les barrages assurent aussi un rôle d'alerte en communiquant à la préfecture les débits entrants et sortants. Un rôle appréciable, d'autant que jusqu'ici, les Côtes d'Armor n'étaient pas couvertes par le dispositif de surveillance des cours d'eaux Vigicrues. Une anomalie désormais réparée, puisque lors de la conférence de presse qu'il a tenue début janvier à Morlaix avec Manuel Valls, le ministre de l'Ecologie, Philippe Martin, a annoncé que le dispositif Vigicrues, qui ne concernait jusqu'ici que trois des départements bretons, sera étendu aux Côtes d'Armor. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Prix des ressources humaines L'Adapei à l'honneur



PHOTO THIERRY JEANDOT

➔ La 2^e édition du palmarès du prix des ressources humaines Grand ouest, organisée par le cabinet de recrutement Michael Page et l'Association nationale des DRH, a vu L'Association départementale des amis et parents de personnes handicapées mentales (Adapei Côtes d'Armor) être récompensée par le prix Coup de cœur qui lui a été remis par le célèbre généticien Axel Kahn. Le jury a voulu distinguer la charte de management mise en place par l'association et intitulée « Prendre soin de ceux qui prennent soin ». L'Adapei Côtes d'Armor, dont le siège est à Plérin, emploie près de 1 000 salariés et accompagne plus de 2 000 personnes handicapées mentales à travers 43 établissements et services. ■

➔ adapei-cotesdarmor.fr

Visite ministérielle Manuel Valls en Côtes d'Armor

➔ Début janvier, Manuel Valls, ministre de l'Intérieur, était en déplacement en Bretagne. Au cours de cette visite menée au pas de charge, il a été accueilli au Conseil général pour un déjeuner avec des représentants du Département et des élus des Côtes d'Armor. Le ministre s'est ensuite rendu à Plérin où il a présenté l'opération de redéploiement des forces de police et de gendarmerie, à la suite de laquelle, depuis septembre, des policiers ont pris la place des gendarmes dans la cité plérinaise. Il a ensuite poursuivi sa tournée des villes bretonnes par Morlaix, puis Brest, Quimper, avant de rejoindre Châteaulin, Pontivy et Guipry-Messac (35) le lendemain. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Festival Natur'Armor

À la découverte de la nature bretonne

C'est sans doute la plus importante exposition sur le thème de la nature en Bretagne. Et pas besoin d'être spécialiste pour apprécier cette manifestation qui se déroule les 7, 8 et 9 février à Saint-Brieuc au parc des congrès et des expositions (Brézillet). L'événement est organisé par l'association Viv'Armor Nature.

Une cinquantaine d'organismes tournés vers la préservation de la biodiversité animeront sur 2 500 m², des conférences, des ateliers, des expositions, des rencontres, des espaces jeux, et aussi des sorties nature pour découvrir les oiseaux de la baie.

Vous deviendrez incollables et revisiterez toutes vos idées reçues sur la nature. Oiseaux, fourmis et vers de terre n'auront plus de secrets



PHOTO THIERRY JEANDOT

pour vous grâce aux interventions pédagogiques, entre autres, d'universitaires de Rennes et de scientifiques du service Patrimoine naturel du Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

→ De 10 h à 18 h, 2 €
(gratuit moins de 16 ans)
Restauration bio
vivarmor.fr
02 96 33 10 57

Par les Bistrots de l'histoire

Une soirée sur les rites funéraires



PHOTO THIERRY JEANDOT

➤ De nouvelles idées, parfois initiées par le public lui-même, font leur chemin. Ainsi le thème des rites de l'enterrement a été retenu pour la soirée des Bistrots de l'histoire, la 42^e - eh oui, déjà - qui se déroulera le 7 février à la Villa Carmélie, dans l'enceinte de l'école de musique à Saint-Brieuc. Cette initiative est organisée par l'association des Bistrots de l'histoire en collaboration avec les Pompes funèbres et la Revue nationale « Rites funéraires ».

Dans ce domaine, les choses ont beaucoup changé depuis quelques années. C'est pourquoi des consultants d'horizons très divers confronteront leur approche. Sont invités le philosophe Elie Geffray, un journaliste Olivier Gehin, l'ethnologue Daniel Giraudon spécialiste de l'Ankou, Yolaine Coutentin, la directrice des Archives municipales de Saint-Brieuc, le photographe Fabrice Picard.

→ De 18 h à 22 h 30. Le 21 février, un autre « bistrot » aura lieu au lycée Freyssinet sur la guerre d'Algérie.
bistrotsdelhistoire.com

Coriosolis

Un centre d'interprétation du patrimoine

➤ L'est des Côtes d'Armor est riche d'un patrimoine architectural et archéologique. Parmi les nombreux sites, Corseul, l'ancienne capitale gallo-romaine des Coriosolites. En mars 2014, la commune ouvrira un centre d'interprétation du patrimoine, *Coriosolis*, dans l'ancienne école publique.

Hormis les sites archéologiques mis en valeur de manière permanente, le centre se veut un espace muséographique ouvert sur d'autres richesses de la côte d'Emeraude et du Val d'Arguenon, châteaux, manoirs, chapelles, anciennes pêcheries, moulins, sites industriels...



PHOTO THIERRY JEANDOT

→ De 3 à 5 €
Du mardi au vendredi : 9h30-12h30 et 14h - 17h.
Le samedi et le premier dimanche du mois :
10h - 12h30 et 15h - 18h.
02 96 83 35 10
coriosolis.com

Le fest-noz enfin expliqué

L'association Tamm-Kreiz (observatoire de la pratique de la musique et la danse bretonne) recueille des données sur le fest-noz désormais inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Elle a aussi réalisé un guide pratique pour l'organisation d'un fest-noz destiné surtout aux nouveaux organisateurs de ce type d'événement.

Il est distribué gratuitement et consultable sur

tkmag.tamm-kreiz.com

→ Stéphane Julou à Plédran
09 54 66 92 01 ou 06 95 50 87 41
tamm-kreiz.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Une masterclass d'impro de jazz

Ronan Pinc (violin) et Jean-Philippe Viret (contrebasse) proposent une masterclass autour de l'improvisation le 9 février à l'école de musique de Plancoët Plélan-le-Petit. Le 9, l'improvisation jazz sera abordée à travers la musique de Stéphane Grappelli. Violonistes, altistes, violoncellistes et contrebassistes sont conviés.

→ De 9 h 30 à 17 h 30, 30 €
02 96 80 49 59

ecoledemusique@plancoetplelan.fr

Le trio Pinc, Fosset, Viret joue le 8 février à la salle SolenVal à Plancoët solenval.fr

Les Cafés géographiques

C'est une première rencontre-débat autour de la géographie qui se déroule à « La Passerelle » à Saint-Brieuc le 28 février. Organisée par une toute jeune association « Cafés géographiques de Saint-Brieuc ». L'idée est de faire de la géographie autrement, loin de l'école. Pour cette première, le public est invité à se retrouver au bar du théâtre de 18 h à 19 h 30. Christian Grataloup, professeur à Paris VII, bousculera notre vision du monde dans son intervention « Les mises en scène du Monde ».

→ Gratuit et ouvert à tous.
cafegeo.saintbrieuc@gmail.com

Georges Dussaud à l'Imagerie

Jusqu'au 22 mars, on peut encore aller à Lannion voir l'exposition de l'Imagerie. Et pour ceux qui ne pourront pas voir les belles images de Georges Dussaud, il est possible de visualiser un diaporama sur le site du Conseil général pour s'en faire une belle idée. (cotesdarmor.fr). Georges Dussaud, désormais installé en Bretagne, a parcouru la région et aussi le Portugal, l'Irlande, l'Inde entre 1981 et 2013. Si l'artiste montre une proximité conviviale dans ses portraits, il garde toujours un grand respect pour les personnes rencontrées.

→ imagerie.com
02 96 46 57 25

Le jeu des mille euros à Plésidy, banco

Le 13 février, si vous voulez participer au jeu qui passe sur les ondes de France Inter à 12h45 du lundi au vendredi et animé par Nicolas Stoufflet, il sera à Plésidy. Toutes les sélections se feront dans la salle Amzer zo à 18h30. Il n'est pas besoin de s'inscrire à l'avance mais simplement de se présenter pour participer à ce célèbre jeu qui existe depuis 1958 et a vu se succéder des animateurs comme Henri Kubnick, Roger Lanzac, Lucien Jeunesse ou Louis Bozon. Un jeu où les questions sont envoyées par les auditeurs.

Granites de Bretagne



Avec ou sans e, le mot granit est synonyme de Bretagne. À Bulat-Pestivien, il y a même une maison du granite. Serj Le Maléfan a dédié un fort beau livre à cette roche omniprésente dans notre région. Il en retrace l'histoire géologique et industrielle dans l'ouvrage très documenté.

Granites de Bretagne, une pierre, des paysages et des hommes.

→ Coop Breizh, 25 €

Droits de mutation

De nouvelles ressources pour le Département

Le financement des allocations individuelles de solidarité - Allocation personnalisée d'autonomie (APA), Revenu de solidarité active (RSA) et prestation de compensation du handicap (PCH) - était au menu de la rentrée 2014 des conseillers généraux. Pour ne pas recourir à une hausse de la fiscalité directe - le président du Conseil général a souhaité que la taxe sur le foncier bâti n'augmente pas - l'Assemblée départementale a décidé de majorer les droits de mutation à titre onéreux (DMTO), à partir de mars 2014.

Ces droits, perçus par l'État via les notaires, sont versés lors d'une acquisition immobilière. Jusque-là, les Côtes d'Armor appliquaient le taux plancher de 3,80 % à chaque tran-



PHOTO THIERRY JEANDOT

saction. Suite à une négociation entre le Gouvernement et l'Assemblée des Départements de France, les élus ont voté l'application du taux plafond de 4,50 % aux ventes réalisées en Côtes d'Armor. Cette mesure temporaire ne devrait être appliquée que

pour deux ans. Les recettes collectées alimenteront un fonds de péréquation qui aidera les petits départements moins riches. Ainsi, les Côtes d'Armor recevront 3,50 M€ pour alimenter le budget des allocations de solidarité. ■

Le coworking Une autre organisation du travail



PHOTO BRUNO TORIBIA

➤ Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, La Matrice, espace de coworking mais aussi d'animation, d'information et d'expérimentation, a désormais un local, au 21 du boulevard Clemenceau à Saint-Brieuc.

Le concept de coworking, qui n'existe encore que dans une petite dizaine de villes en France sous le terme de cantine numérique, a été lancé à Saint-Brieuc par l'association Kreizenn dafar. À en juger par le nombre de personnes enthousiastes, on peut affirmer que partage et mutualisation, réseau et innovation, ne sont pas que des idées. Si le monde semble marcher sur la tête pour beaucoup d'entre nous, des citoyens, se retrouvent et réfléchissent à d'autres manières de travailler ensemble. Échanger et apprendre les uns des autres permet d'avancer. ■

➔ 21 bd Clemenceau, Saint-Brieuc
lacantine-stbrieuc.org
kreizenn-dafar.org

Exposition Terre-Neuve Terre-Neuvas Quatre musées main dans la main

➤ Présentée jusqu'au 19 avril au musée de Bretagne à Rennes et au musée d'art et d'histoire à Saint-Brieuc, l'exposition *Terre-Neuve Terre-Neuvas* nous rappelle l'époque de la grande pêche, qui se pratiqua durant cinq siècles en Bretagne et en Basse-Normandie. À Rennes, l'exposition se concentre sur la dureté des conditions de vie et de travail des pêcheurs partis en mer plusieurs mois, tandis qu'à Saint-Brieuc, *Le temps de l'absence* aborde l'attente angoissée de ceux qui restaient à terre ; l'exposition ira en juin à Granville et Saint-Malo, deux villes tout aussi concernées par cette pêche à la morue en Atlantique-Nord. Si cette activité fut pratiquée dans des conditions qu'on jugerait inhumaines aujourd'hui, elle fut très lucrative pour les armateurs et rythma la vie de nombreuses familles. L'originalité réside dans le fait que quatre musées se sont unis pour présenter, chacun leur tour, les mêmes documents passionnants. La mise en scène emporte le public dans l'histoire de nos ancêtres. ■

➔ Entrée libre. Du mardi au samedi, de 10 h à 18 h. Le dimanche, de 14 h à 18 h.
terreneuve-terreneuvas.fr



ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Rocade de déplacements briochine

Une nouvelle portion achevée

Les travaux de la rocade de déplacements briochine viennent de franchir une nouvelle étape. En effet, après l'ouverture d'une section de 3,2 km à l'été 2012 entre le Zoopôle à Ploufragan et la Crarée à Tréguieux, un nouveau tronçon va être ouvert à la circulation ce mois-ci. D'une longueur de 1,7 km et comprenant deux ouvrages d'art, il relie la Crarée à la Croix Gibat à Tréguieux. « Sa réalisation a fait appel aux techniques routières les plus performantes et les plus durables », souligne Jérôme Massé, chargé du projet rocade au Département. Pour assurer la connexion avec l'échangeur du Perray à Yffiniac, un tronçon de 2 km est encore à réaliser. Il sera ouvert à l'horizon 2016. Le coût total de ces trois sections est de 89 M€ financés par le Département, Saint-Brieuc Agglomération et la Région. Outre cette nouvelle portion de route entre la Crarée et la Croix Gibat, des bretelles plus sécurisées vont être ouvertes à la circulation ce mois-ci à l'échangeur du Perray. « La sortie se fera désormais 400 mètres avant la caserne des pompiers. Elle sera



PHOTO BRUNO TORRUBIA

L'échangeur du Perray à Yffiniac.

plus sécurisée que l'ancienne bretelle qui présentait un virage très serré, dans une zone de très forte circulation avec pas moins de 45 000 véhicules par jour », précise Jérôme Massé. Rappelons que la future rocade de déplacements briochine, longue de 16 km, contourne l'agglomération par le sud. Elle a pour objectif de proposer un itinéraire alter-

natif à la RN12 et de délester la rocade urbaine, mais aussi de favoriser le développement économique du sud et de l'ouest de l'agglomération. Elle s'inscrit enfin dans une logique d'intermodalité avec l'arrivée prévue du train à grande vitesse en 2017. ■

Patrimoine maritime

Peau neuve pour le Saint-Quay



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Le Saint-Quay, ancien langoustier en bois construit en 1947, avait besoin de sérieux travaux de restauration et d'aménagements : réfection du gréement dormant, du pont et d'une partie de la coque, etc. Actuellement sur la plate-forme de réparation navale du port de Saint-Brieuc-Le Légué, le vieux gréement va retrouver une seconde jeunesse grâce à la mobilisation de la Ville de Saint Quay-Portrieux et aux bénévoles de l'association Sport nautique Saint-Quay-Portrieux (SNSQP). La Ville, en apportant 65 000 €, finance la plus grosse part de l'investissement qui sera abondé par une subvention de la Région. Mais l'association manque de bras et recherche des bénévoles pour les samedis 8, 15 et 22 février, ainsi que le 1^{er} mars. Les personnes intéressées doivent envoyer un courriel à gautiersamuel@orange.fr. Des portes ouvertes seront également organisées pour visiter le chantier. ■

À la maison départementale des sports Des formations pour le monde associatif

Depuis l'automne dernier, le Centre de ressources et d'information des bénévoles organise, avec le soutien du Département, des sessions de formation à destination des membres et responsables d'associations, notamment sportives. Après avoir rencontré un vif succès lors de sessions consacrées aux bienfaits du sport et à la gestion d'une association, les deux prochains rendez-vous auront lieu le 13 février à 18 h 30, sur le thème de la diététique du sportif, et le 20 mars - même heure - sur le thème du fonctionnement démocratique d'une association. Ces séances sont gratuites et ouvertes à tous. Elles ont lieu à la Maison départementale des Sports à Brézillet, 18, rue Pierre de Coubertin à Ploufragan. ■

➔ Centre de ressources et d'information des bénévoles
02 96 76 25 05

Raid nature le 3 mars

Pour la 2^e année, des étudiants de licence Staps de Saint-Brieuc organisent le raid nature Lez arts du Gouet, sur le site du bois Boissel à Saint-Brieuc, le dimanche 3 mars. Par équipe de deux personnes, ce raid nature combine des épreuves de VTT (20 km), de kayak (4 km), de course d'orientation, de trail (3 km) et de tir à l'arc.

➔ Inscriptions jusqu'au 25 février.
raidlezartsdugouet@gmail.com
raidlezartsdugouet.jimdo.com

Forum métiers et formations du tertiaire

La commission Pro'Avenir, qui se compose de dix étudiants de DUT Techniques de commercialisation de l'IUT de Saint-Brieuc, organise, pour la 2^e année consécutive, un forum des métiers et des formations du tertiaire à destination des étudiants et des lycéens de l'agglomération briochine. Ce forum rassemblera des formateurs post DUT et des professionnels.

Rendez-vous le mercredi 12 février, de 10h à 12h et de 13h à 17h, à l'IUT de Saint-Brieuc, 18 rue Henri-Wallon.

➔ Entrée libre
pro.avenirtc@gmail.com



ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Des images d'archives sur Facebook

Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, le Département a sa page Facebook, baptisée *Côtes d'Armor mon Département*. Mise à jour au quotidien, elle vous permet de vous informer sur l'actualité de notre département et de vous exprimer. Dernière nouveauté, la mise en ligne d'images anciennes - photos, cartes postales, etc. - mises à disposition par les Archives départementales. Peut-être y retrouverez-vous une photo de votre commune au XIX^e siècle...

À Plouagat, les artisans d'ARCA 22 coopèrent pour acheter leurs matériaux

« Kreñvoc'h omp asambles »

Basée à Plouagat, ARCA22 vend des matériaux de bois à une soixantaine d'artisans réunis en coopérative. Cette union les renforce professionnellement et humainement. Même quand ils sont concurrents.

⁽¹⁾ idasparzher : distributeur

⁽²⁾ marz : marge

⁽³⁾ kevelouri : coopérative

⁽⁴⁾ kevelour : coopérateur

⁽⁵⁾ kengreadur : chiffre d'affaires

⁽⁶⁾ lodennoù sokial : parts sociales

« E-pad bloavezhioù 'm eus prenet an dafarioù sevel tiez e stalioù **dasparzherien** ⁽¹⁾, eme Yannick Le Higuinen, kalvez e Ploulio. *Un deiz meump gwelet gant artizaned ar vro oa ret dimp paeañ kement hag an dud prevez. Ne oa **marz** ⁽²⁾ ebet evidomp neuze, hag ordin oa ret dimp gwiriekat an holl faturennoù.* » Ken skuizh e oa erruet 37 artizan eus Aodoù-an-Arvor m'o doa krouet ur **gevelouri** ⁽³⁾ prenañ e 2007, war skouer kevelourioù artizaned krouet e Vande abaoe 1976.

10 den gopret

Bremañ ez eus 64 **c'hevelour** ⁽⁴⁾ en ARCA 22 (ARCA evit Artisans réunis des Côtes-d'Armor) ha 10 den gopret en Plouagad evit ur **c'hengreadur** ⁽⁵⁾ a 4,9 milion a euroioù warlene. Gallout a ra an izili prenañ o dafarioù koad dre ar gevelouri hag hep mont da stalioù boutin an dasparzherien.

« Klask a reomp dibab produioù graet e Frañs, eme Joël Batard, ar rener, met n'omp ket gouest d'ober pep tra. Neuze, evit sevel tiez koad, dreist-holl, e vez kavet produioù eus Alamagn, Aostria pe Suis. »

Dominique Lemetayer, kalvez en Megrid, kostez Bronn, a zo prezidant ARCA 22 abaoe 2008. Gouzout a ra a-walc'h ez eo an artizaned tud o fenn o-unan, hag ez eo mont e-barzh ur gevelouri ur cheñchamant bras. « Pa vezomp e-barzh ur gevelouri, e vezomp kevezerien, met a-us da-se e vezomp keneiled, emezañ. *Kreñvoc'h omp asambles. Dazont an artizaned eo en em vodañ evit bezañ kreñvoc'h e-tal ar strolladoù arc'hant bras.* »

Gounit 6 eurvezh labour bep sizhun

Evit mont e-barzh ar gevelouri eo ret d'an artizaned bezañ youlek ha

prenañ **lodennoù sokial** ⁽⁶⁾ ; n'eo ket gant priz an dafarioù hepken emañ an dalc'h. « *Un ezel a zo pratik ha patrom : ret eo dezhañ bezañ strizh gant e gevelouri ha strizh gantañ e-unan,* » a lâer rener ARCA 22. E 2010 e oa bet graet ur studiadenn gant an ORCAB, kevredad kevelouri prenañ an artizaned. « *Gwelet meump e vez gounezet gant hon artizaned c'hwec'h eurvezh labour bep sizhun,* eme Joël Batard. *N'o deus ket ezhomm da c'houlenn rakprizioù digant meur a zaspazher, na da varc'hata, na da zegemer gwerzherien, na da wiriekat eo heñvel ar faturenn ouzh ar rakpriz. Ordin emaoimp o klask aesaat buhez an artizaned.* »

Er bloaz a zeu emañ ar c'hoant gant ARCA 22 da gavout izili nevez. An diazez eo evit en em ledañ. « *Allies eo ar paz kentañ a zo diaes,* eme ar prezidant en deus tremenet 12 bloavezh micherel a-raok kengrouiñ ar gevelouri. *Met evit ar re a zo e-barzh, eo splann. Estreget prenañ dafar a vez graet. Ret eo bezañ e-barzh ur strollad evel-se evit kompren.* »

Stéphanie Stoll



PHOTO BRUNO TORREBIA

ce mois-ci sur
cotesarmor.fr
Consultez la version
française de cet article

E Plouagad, nepell eus an hent broadel 12 emañ ARCA 22, aesoc'h evel se da zegas dafarioù d'ar gevelourien.



Insertion par l'activité économique

Sortir de l'ombre de la précarité

Fin 2013, les demandeurs d'emploi étaient plus de 42 300 dans le département. Parallèlement le nombre d'allocataires du RSA atteignait plus de 12 300 personnes, une hausse de + 5,1 % par rapport à 2012. Face à cette augmentation du chômage et de la précarité, les structures et dispositifs d'insertion par l'activité économique (IAE) jouent un rôle fondamental dans le retour vers l'emploi.

Si l'IAE vise à proposer un soutien spécifique aux personnes en grande difficulté sociale ou professionnelle, à travers un contrat de travail et un suivi personnalisé, les structures spécialisées chargées de cet accompagnement vers l'emploi relèvent de statuts et de profils très divers. « *Chaque catégorie recouvre des réalités économiques très différentes*, indique Dominique Le Bailly, président de l'Union régionale des entreprises d'insertion et ancien membre du Conseil national de l'IAE. *Chantiers d'insertion, associations intermédiaires, régies de quartiers sont sous statut associatif; contrairement aux entreprises d'insertion et entreprises de travail temporaire d'insertion qui œuvrent le plus souvent sous le statut juridique de SA ou SARL* ». Leur activité s'exerce alors dans le cadre ordinaire de la concurrence, avec les mêmes contraintes que les entreprises du marché sur lequel elles se positionnent. De ce fait, chacune répond à une problématique donnée, et ne s'adresse

pas au même moment aux mêmes catégories de publics. « *Dans les premiers cas, on apprend aux gens à nager dans le petit bain et sur de petites distances, en étant éventuellement dans l'eau avec eux. Dans le cas des entreprises d'insertion, on reste près du bord avec des perches et on n'a plus pied* », précise Dominique Le Bailly. D'autant que ces entreprises doivent répondre aux exigences de qualité et de compétitivité. Un véritable défi.

Sur une aire de lancement

Quoi qu'il en soit, aucune structure ne choisit au hasard les personnes éligibles à l'IAE. Pour entrer dans ce dispositif, les bénéficiaires font l'objet d'un agrément* par Pôle emploi, les missions locales ou les travailleurs sociaux du

Rédaction: Véronique Rolland
Photographies: Thierry Jeandot

Pages 11/12/13

• Insertion par l'activité économique
Sortir de l'ombre de la précarité

• Actions de remobilisation
Le tremplin de Dynamo

Pages 14/15

• Régie de quartier
L'insertion version locale

• Équipe emploi du pays de Dinan
Accéder à un emploi pérenne



Dominique Le Bailly, président de l'Union régionale des entreprises d'insertion.

Insertion par l'activité économique

● ● ● Sortir de l'ombre de la précarité



Quelles sont les structures de l'IAE ?

- **Ateliers et chantiers d'insertion (ACI) :** les salariés sont embauchés dans le cadre d'un CDDI (CDD d'insertion), d'un CUI (contrat unique d'insertion), d'un emploi d'avenir ou de stagiaire de la formation professionnelle. La vente de biens et services sert de support au parcours d'insertion.
- **Entreprises d'insertion (EI) et Entreprises de travail temporaire d'insertion (ETTI) :** les salariés sont embauchés dans le cadre de CDDI ou de missions d'intérim selon les droits ordinaires du travail, avec un salaire conventionnel de la branche d'activités. Elles produisent des biens et services marchands dans tous les secteurs d'activités.
- **Association intermédiaire (AI) :** le salarié est embauché dans le cadre d'un CDDI ou d'un CDI à temps partiel. L'AI met ses salariés à disposition des particuliers ou des entreprises, administrations ou associations, dans le cadre d'activités ponctuelles (débroussaillage, garde d'enfants, etc.).
- **Régies de quartiers et régies de territoires :** associations composées de représentants d'habitants, des pouvoirs publics et des bailleurs sociaux pouvant utiliser tous les dispositifs de l'IAE: ACI, EI, AI.

Conseil général. Autre particularité majeure: la fonction de sas de l'IAE. « Les personnes sont censées sortir du dispositif au bout d'une période maximale de deux ans, voire un peu plus dans certains cas, poursuit le président. Il ne s'agit pas d'y rester indéfiniment et toute la stratégie consiste à faire en sorte que la mise au travail se solde par une acquisition de compétences et une reconnaissance de celles-ci, afin d'intégrer le tissu économique ordinaire ». L'activité économique est donc un support à l'acquisition de savoirs, savoir-être et savoir-faire, avec des objectifs de résultats. Bénéficiaires du RSA, chômeurs de longue durée, femmes isolées, jeunes sans formation n'ayant jamais réussi à intégrer le monde de l'emploi et seniors, forment le panel représentatif des bénéficiaires de l'IAE. Et si la qualité de l'accompagnement s'est nettement améliorée ces dernières années, révélant une véritable expertise, elle dépend totalement des variations de l'environnement économique.

Un territoire en actions

« Depuis quelques années, les différentes structures travaillent de plus en plus en complémentarité, constate Dominique Le Bailly. Il se crée des intelligences de territoire. D'autant que les différents acteurs se croisent dans certaines instances telles que le Comité Départemental de l'IAE, piloté par l'État, ou le Pacte territorial pour l'insertion du Conseil général ». En termes de volumes et de capacité de prise

en charge, Dominique Le Bailly admet volontiers que le territoire manque de structures, notamment dans les zones rurales. « Mais les conditions d'exercice économiques sont difficiles. Cela commence à s'améliorer un peu car l'État a revalorisé l'aide aux entreprises d'insertion et le soutien du Conseil général reste conséquent ». En outre, une importante réforme de fond se prépare dans le secteur. « Elle va entraîner des modifications du code du travail, avec des modes d'organisation et de gouvernance très favorables », se réjouit Dominique Le Bailly.

« Des intelligences de territoire »

Une crainte cependant: le risque d'interférence entre les lois de lutte contre l'exclusion et la loi sur l'économie sociale et solidaire, cette dernière pouvant être mise en opposition avec l'économie traditionnelle. « Il est important de maintenir les relations de croisement et de 'métissage' entre les entreprises d'insertion et les entreprises classiques qui sont, à mon avis, une condition de développement et d'efficacité accrue au bénéfice des publics accueillis ».

* Hormis pour les Associations intermédiaires mais la réglementation est en cours de modification



NOTO

Actions de remobilisation

Le tremplin de Dynamo

Intégrer un dispositif d'insertion par l'activité économique n'est pas chose aisée. Pour certains, une période préparatoire de « remobilisation » est nécessaire avant de franchir cette marche. C'est ce que propose l'association la Maison de l'Argoat à Guingamp.

Dans l'atelier de menuiserie, ils sont un petit groupe à s'affairer au milieu d'un grand stock de mobiliers divers. Pinceau à la main pour l'un, ponceuse pour l'autre, chacun restaure le meuble qu'il s'est choisi. Il y a bien longtemps que chacun d'entre eux n'avait pas eu à se rendre régulièrement sur un « lieu de travail », à respecter des horaires et mener une action collective. « Sous le nom de Dynamo, notre action de remobilisation se situe juste avant l'entrée dans l'IAE, précise Philippe Mevel, directeur de la Maison de l'Argoat. Ici, nous travaillons avec un public allocataire du RSA suivi par les travailleurs sociaux et qui n'est plus inscrit à Pôle emploi ». Un public qui, au fil du temps, a renoncé à l'espoir de tout projet professionnel. Calquant son action sur ses chantiers d'insertion, l'association a donc opté pour des activités de production afin de remobiliser les personnes, les revaloriser et les redynamiser. Des groupes de 12 personnes sont constitués, pour un accompagnement de trois mois et demi, à raison de cinq demi-journées par semaine.

Un avenir possible

« Nous utilisons plusieurs supports, explique Philippe Mevel. L'atelier menuiserie et l'atelier jardin permettant d'alterner les travaux en intérieur et en extérieur, l'atelier informatique qui permet de faire des recherches sur internet, de s'inscrire à Pôle emploi, etc., les visites de découvertes et sessions d'informations, et les entretiens individuels avec l'encadrant et la conseillère socio-professionnelle ». Les objectifs : identifier et valoriser les capacités de chacun, redonner confiance et une image positive de soi, puis élaborer un projet d'insertion pro-

fessionnel lorsque c'est possible. « Pour la majorité de nos bénéficiaires, les problèmes de santé sont les plus nombreux et sont tels qu'ils constituent un véritable frein, relève le directeur. Mais il est important qu'ils aient un projet, c'est lui qui sera le moteur et encouragera à suivre des soins. On peut travailler sur les problématiques à partir du moment où on a défini un projet professionnel ».

« Réaliser que j'ai des compétences »

Niveau de formation dépassant rarement le collège, isolément extrême, petits boulots et intérim sont le lot du public accueilli, en majorité des hommes de 45 à 55 ans. Sous la houlette de Sébastien Pontieux, leur encadrant, le petit groupe d'apprentis menuisiers reprend pourtant foi en un avenir. C'est le cas notamment de Ludovic : « Très sceptique à mon arrivée, j'ai surtout retrouvé un équilibre d'un point de vue social. Dynamo m'a permis de réaliser que j'ai des compétences, alors j'ai demandé à intégrer le chantier d'insertion avec pour objectif de trouver un travail d'ici la fin de l'année ». Une réussite qui se constate au faible nombre d'abandons (en moyenne deux par session) et aux orientations après la sortie du dispositif : majoritairement vers l'équipe emploi, le chantier d'insertion ou l'inscription en compétences clés (savoirs de base, lecture et écriture). « Depuis un an que nous avons débuté cette expérimentation, il est clair que cela répond bien à une demande, constate Philippe Mevel. D'autant que les chantiers d'insertion sont devenus assez sélectifs, du fait de l'obligation de résultats ».



Le travail de restauration de meubles de l'équipe Dynamo est mis en valeur lors d'expositions publiques. La prochaine se tiendra le 30 janvier à 14 h à l'Espace François-Mitterrand de Guingamp.



Le Département mobilisé

(Chiffres 2013 arrêtés au 15 septembre)

- 479 Contrats d'accompagnement vers l'emploi (CAE) en ateliers et chantiers d'insertion
- 142 CAE en secteur diffus (principalement le secteur de la santé, service à la personne et entretien de locaux)
- 20 Contrats initiative emploi (CIE)
- 422 emplois d'avenir, dont 50 au sein des services du Département

Contrats d'accompagnement vers l'emploi (CAE)
479
en ateliers et chantiers d'insertion

422
emplois d'avenir

Le principe des régies de quartiers ou de territoires est de créer de l'emploi dans les zones défavorisées et de retisser du lien.



Des publics plus fragiles



L'augmentation du chômage ne doit pas faire oublier que certains publics sont plus fragilisés que d'autres.

En un an, dans le département :

- **Le chômage des jeunes** a progressé de 11,8 % (contre 11,9 % en Bretagne).
- **Celui des femmes** a progressé de 13 % (contre 11,1 % en Bretagne).
- **Celui des seniors** (personnes de plus de 50 ans) a augmenté de 18,3 % (contre 15,3 % en Bretagne).
- **Celui des demandeurs d'emploi de longue durée** (personnes au chômage depuis plus d'un an) a progressé de 22,4 % (contre 23,3 % en Bretagne).

« Franchir une marche à leur hauteur »

Régie de quartier

L'insertion version locale

Encore rares dans le département*, les régies de quartiers appartiennent à un réseau national comprenant 140 régies. Reconnues comme structures de l'insertion par l'activité économique, elles portent des projets variés. Rencontre avec Sylvie Chabalier, directrice de la Régie de quartier de Lannion.

Comment est née cette régie ? Lorsque le quartier de Ker-Uhel a connu sa première requalification urbaine dans les années 1990, les acteurs de la politique de la ville et les associations locales se sont interrogés sur le lien entre taux de chômage, dégradation du lien social et implication des habitants dans la gestion de leur cadre de vie. La régie de quartier a été créée en 1993, administrée par des élus, le bailleur social, des habitants et différentes structures - mission locale, Pôle emploi, association intermédiaire...- L'idée étant de créer de l'emploi sur les quartiers d'habitat social et de retisser du lien.

Quels dispositifs avez-vous mis en œuvre ?

Nous avons deux logiques : l'insertion professionnelle et la politique de la ville. Au départ, le souhait était de créer de l'emploi pérenne, c'est-à-dire des CDI. Ainsi, une partie de nos effectifs, 16 opérateurs de quartier, sont en CDI.

Ils gèrent l'entretien des parties communes des HLM, des rues et espaces publics, le ramassage des encombrants et le gardiennage d'éco-relais. Des activités liées à la gestion urbaine de proximité, nos principaux clients étant les collectivités et les bailleurs sociaux. Puis la logique a évolué vers un chantier d'insertion. Il accueille 16 salariés sur des activités de peinture, blanchisserie et entretien.

Quels sont vos objectifs ?

Notre chantier a pour objectif l'insertion socio-professionnelle. Les bénéficiaires doivent donc être en mesure de

réaliser une prestation de qualité professionnelle. Nous leur apprenons un métier, même s'ils font ensuite un choix différent. Les activités proposées ne constituent donc pas une orientation définitive, ce sont des activités supports. Si la personne ne sait pas vers quoi s'orienter, nous l'accompagnons pour définir un projet, puis elle signe un contrat d'objectifs au bout d'un temps variable. Une femme qui n'a jamais travaillé, qui a été victime de violences et se retrouve seule, aura besoin de davantage de temps, afin de trouver ses repères. Tous doivent franchir une marche à leur hauteur. En fonction de l'avancée de chacun, le contrat est renouvelé ou non. Certains vont vers une formation qualifiante, d'autres vers l'équipe emploi ou ont repris suffisamment confiance pour assurer seuls leurs recherches.

Quelles sont les évolutions à venir ?

Nous participons au collectif « Différent et compétent », mis en place d'abord dans les établissements et services d'aide par le travail (ESAT), pour une reconnaissance des acquis de l'expérience. Nous souhaitons la transposer à l'IAE. Par ailleurs, nous réfléchissons à un élargissement de notre territoire car les élus nous ont indiqué que les quartiers les plus en difficulté à Lannion étaient désormais en centre-ville, et plus nécessairement les quartiers d'habitat social. Les quartiers évoluent... Nous devons nous adapter au contexte local.

* Saint-Brieuc et Lannion

Équipe emploi du pays de Dinan

Accéder à un emploi pérenne

Depuis mars 2010, l'équipe emploi du pays de Dinan, mise en place par le Département et pilotée par l'association Steredenn, guide ceux qui en ont besoin vers un emploi pérenne, grâce à un suivi très soutenu.

« Nous accompagnons les personnes dans leurs démarches de recherche d'emploi ou de formation et nous les suivons également les premiers temps de leur reprise d'emploi », précise Marie du Mesnildot, coach et référente de l'équipe emploi. Pour y parvenir, un accompagnement de 6 à 12 mois est proposé, organisé autour d'entretiens individuels et d'ateliers collectifs. À leur entrée dans le dispositif, les volontaires signent un contrat d'engagement réciproque validant cet accompagnement. « Nous ne traitons pas uniquement l'aspect professionnel, mais également tous les freins périphériques empêchant

« Retrouver confiance en soi »

le retour vers l'emploi, poursuit Marie du Mesnildot. Notre action a donc une forte dominante sociale ». Parmi les freins majeurs, les questions de mobilité, de garde d'enfants, d'absence de qualification et d'expérience. Il s'agit d'explorer les solutions, de mettre en exergue les savoir-faire que chacun a pu acquérir dans ses pratiques familiales, personnelles ou associatives... « On trouve toujours quelque chose, relève la consultante. Nous commençons par travailler le projet professionnel, car les gens sont pleins de bonne volonté mais ne savent pas comment s'y prendre. Nous réalisons un CV, puis étudions la nécessité d'une formation pour aborder directement le marché de l'emploi ». Les outils : enquêtes sur les métiers, évaluations en milieu de travail (EMT), etc., l'équipe étant en lien étroit avec les acteurs socioprofessionnels et les entreprises du territoire. En parallèle, il s'agit tout autant de rassurer et de renouer avec la confiance en soi. Ici, le public est féminin à plus

de 80 %, essentiellement des mères isolées. C'est le cas de Valérie Lecorre, qui souhaite retourner dans la vie active après avoir élevé ses trois enfants.

Ensemble dans la bataille

« Maintenant qu'ils sont grands et comme je suis seule, il faut que je travaille, pour mon bien et pour échapper à la dépression ». Plus jeune, elle a eu quelques expériences dans la vente et comptait bien rester dans cette voie. « Après trois stages, on m'a demandé de passer des examens. À 40 ans, cela réclame trop de temps et je voulais me lancer tout de suite. J'étais complètement paumée car j'étais persuadée de pouvoir rester dans la vente. Il n'y avait que cela qui m'intéressait. Et je n'étais pas prête à changer car j'avais peur de me lancer dans un métier que je ne connaissais pas ». L'aide de l'équipe lui permet d'éclaircir la situation, de faire émerger un nouveau projet et d'établir un plan d'action. « Dans les années 1980, j'ai fait un TUC d'agent de service hospitalier ; je me suis également occupée d'une voisine âgée pendant trois ans. Nous avons donc envisagé ce secteur où il y a des opportunités », indique Valérie Lecorre. Volontaire, elle cumule un travail de porteuse de presse la nuit, de démarches professionnelles et EMT le jour... Et cela porte ses fruits. D'emblée, l'Ehpad où elle a fait ses premiers pas lui propose des remplacements. Un contrat long est même en discussion. « Aujourd'hui, je sais que je suis capable de me débrouiller, mais j'aurai encore besoin de conseils... Mais j'ai aussi ma part et je peux prouver maintenant que je suis capable d'aller de l'avant et de rebondir. Je ne dois pas être toujours sous tutelle ; j'ai ma propre responsabilité dans cet accompagnement ». ■



Philippe Meslay,

vice-président du Conseil général en charge de l'insertion et des fonds européens

« L'insertion est l'affaire de tous »

De quelle façon le Conseil général aborde-t-il l'IAE dans ses politiques d'insertion ?

L'insertion est une compétence obligatoire des conseils généraux. Outre le versement du RSA, il s'agit de mettre en œuvre des actions permettant aux allocataires de retrouver leur place dans la société, notamment par le travail. Dans ce cadre, l'IAE est essentielle car elle représente un tremplin.

Les structures traditionnelles répondent-elles aux besoins ?

Oui, mais pas à tous. C'est pourquoi nous avons créé les équipes emploi et les espaces de remobilisation. Ces deux dispositifs sont des formes d'accompagnement très novatrices, propres au Département. Aujourd'hui, nous disposons d'un éventail de structures suffisamment large pour répondre à tous les publics.

Quelles sont vos préoccupations à l'avenir ?

L'insertion est l'affaire de tous. Nous avons noué des partenariats avec différentes structures spécialisées dans l'accompagnement des personnes ; mais également avec Pôle emploi et des collectivités locales. Avec le budget insertion du Conseil général de 1,5 million par an et celui du Fonds Social Européen (FSE) pour 1 million d'euros, nous devons optimiser nos actions et travailler les bonnes articulations avec tous les acteurs locaux, afin d'agir sur l'ensemble du territoire et étendre les actions dans les zones où la densité de population est moindre.



Valérie Lecorre (2^e à partir de la droite) est entourée de Marie du Mesnildot, de Dorothée Basquin, spécialisée dans l'insertion des personnes handicapées et d'Aurélie Ledagueneil, psychologue. L'équipe a accompagné près de 200 personnes en 4 ans.

Forum Métier Emploi Formation

La Maison de l'emploi, de la formation professionnelle et de l'insertion du pays de Saint-Brieuc organise son 3^e forum Métier Emploi Formation, vendredi 28 février, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, à l'Espace sciences et métiers, 6 rue Camille-Guérin à Ploufragan. Au programme : des conférences sur la formation, des ateliers pratiques, un espace Info métiers, etc. Seront présentes des entreprises du pays de Saint-Brieuc avec des besoins de recrutement.

→ Le programme sur maisonemploi-stbrieuc.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pêche : 5 515 t débarquées au 3^e trimestre 2013

Au 3^e trimestre 2013, 5 515 tonnes de produits de la mer ont été débarquées dans les criées d'Erquy et de Saint-Quay-Portrieux, soit un chiffre d'affaires de 13,23 M€, en augmentation de 6,4 % à un an d'intervalle. Les poissons représentent près de 70 % de la valeur des débarquements, tandis que les céphalopodes, les coquillages et les crustacés contribuent respectivement pour 19 %, 9,6 % et 2 %. À noter que la pêche des Coquilles Saint-Jacques est fermée en juillet, août et septembre.

Source : Côtes d'Armor Développement cad22.com

Armor angels rejoint Breizh angels

Le 14 janvier, les quatre réseaux bretons de business angels - Armor angels pour les Côtes d'Armor, Bretagne Sud angels, Finistère angels et Logoden - ont décidé de se fédérer au sein d'une coordination régionale sous le nom Breizh angels.

Les associations de business angels investissent dans des entreprises innovantes à fort potentiel, avec partage de compétences, d'expériences et de réseaux. Breizh angels vise notamment à améliorer la coordination entre les quatre associations et à encourager les investissements communs.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Avec une progression annuelle de 0,8 %, les Côtes d'Armor ont gagné 28 500 habitants entre 2006 et 2011. C'est mieux que la moyenne nationale (augmentation annuelle de 0,5 %).

Démographie Le département gagne des habitants

Le département a gagné 28 500 habitants entre 2006 et 2011, soit une progression de 4,12 %, ce qui porte la population officielle au 1^{er} janvier 2014 à 594 400 habitants. C'est ce que révèlent les derniers chiffres de l'Insee. Cela représente une progression de 0,8 % par an, supérieure à celle de la moyenne nationale. Une belle performance quand on sait qu'il y a quelques décennies, les Côtes d'Armor connaissaient une baisse de population. Le département rattrape donc son retard par rapport

au reste de la Bretagne. D'après l'Insee, cette croissance s'observe surtout dans les communes de 500 à 5 000 habitants. Des communes souvent situées en périphérie de villes qui, elles, perdent des habitants. On observe ainsi une belle dynamique de la couronne briochine, dont ne bénéficie pas la ville centre. Même phénomène à Dinan ou à Guingamp. Loudéac, quant à elle, a vu sa population progresser de 0,3 % par an sur la période, ce qui la rapproche de la barre symbolique des 10 000 habitants.

Lannion, 19 920 habitants, a gagné 461 âmes, soit une augmentation annuelle de 0,5 % de 2006 à 2011. Mais là aussi, les communes de la couronne affichent un dynamisme supérieur. C'est le cas de Ploubezre qui a vu sa population augmenter chaque année de 3,4 %. Les trois villes les plus peuplées du département sont Saint-Brieuc, Lannion et Plérin, avec respectivement 46 173, 19 200 et 14 020 habitants, suivies de Lamballe (12 292), Ploufragan (11 234), Dinan (10 851) et Loudéac (9 759).

Oscars des entreprises des Côtes d'Armor Une 2^e édition très attendue

Valoriser l'esprit d'initiative et les réussites économiques du département. Tel est l'objectif de la 2^e cérémonie des Oscars des entreprises qui se tiendra jeudi 20 février, à 19 h, au parc des expositions de Saint-Brieuc. Cette initiative est portée par la CCI, l'Ordre des experts comptables, Côtes d'Armor développement, le Crédit agricole et le Conseil général. Cinq prix seront remis le 20 février : prix de la croissance, prix du développement à l'international, prix du développement durable, prix coup

de cœur du jury et prix des sciences et des technologies. Non ouverte au grand public, la cérémonie sera toutefois diffusée en direct dès 19 h sur Armor tv, et un petit film présentera chaque entreprise lauréate. Le jury, composé de 20 experts et acteurs du monde économique du département, est présidé cette année par Serge Cordon, directeur général de Cordon Electronics à Dinan.

→ armortv.fr



Cité des métiers à Ploufragan Portes ouvertes le 8 février

La Cité des métiers à Ploufragan vous propose de nombreux rendez-vous en lien avec les métiers et la formation. Voici un aperçu du programme de ce mois de février. **Lundi 3**, simulations d'entretiens d'embauche. **Mercredi 5** à 14 h, zoom sur les métiers de la documentation et des bibliothèques. **Jeudi 6**, de 13 h 30 à 17 h 30, forum sur les métiers de l'aide à la personne. **Samedi 8**, de 14 h à 18 h, portes ouvertes à la Cité des métiers. **Lundi 10** à 14 h, à Dinan, atelier « conseils pour une candidature efficace ». **Mercredi 12** à 14 h, à Ploufragan, atelier « comment construire son CV ». **Vendredi 14** à Guingamp, zoom sur les métiers de la logistique et du magasinage. **Samedi 15**, de 14 h à 17 h 30, forum sur les emplois saisonniers à Paimpol. **Jeudi 20** à 18 h, à Ploufragan, soirée sur le métier d'assistant de service social.

→ Plus de renseignements et programme complet sur citedesmetiers22.fr

 Johann Dubois

Un chocolatier dans la cour des grands

Faire simple et bon. C'est la recette du chocolatier briochin Johann Dubois, récemment crédité de cinq tablettes sur cinq et d'un award dans le Guide des croqueurs de chocolat.

C'était le 31 octobre, au Salon du chocolat à Paris. Le Briochin Johann Dubois, 32 ans, recevait un award après avoir obtenu la note maximale de cinq tablettes sur cinq dans le *Guide des croqueurs de chocolat*, qui est aux chocolatiers ce que le *Michelin* est aux cuisiniers. Douze awards ont été remis lors de cette cérémonie. « Ils ont fait une sélection parmi les chocolatiers ayant obtenu cinq tablettes », explique Johann Dubois. *Je me demandais vraiment ce que je faisais là. Je me suis retrouvé avec des gens qui sont des références dans le métier, qui ont des boutiques au Japon... »*. Tous les ans, le *Guide des croqueurs de chocolat* demande à environ 150 artisans de leur envoyer cinq chocolats: une ganache au chocolat noir, une autre au chocolat au lait, un praliné et deux spécialités. « Les cinq leur ont plu, mais celui

qui a fait pencher la balance, c'est le Grand Léjon. C'est un praliné amande dans un crumble de sarrasin avec une ganache chocolat caramel. C'est ma première création et c'est celui que l'on vend le plus ».

« Un bon cacao doit être long en bouche »

Johann Dubois s'est installé comme chocolatier il y a cinq ans, après avoir été associé pendant plus de six ans avec ses parents en boulangerie-pâtisserie. « Je suis pâtissier de formation et autodidacte en chocolaterie », explique le jeune homme, qui a eu un déclic pour le chocolat en confectionnant ses premières figurines de Pâques. Depuis, le virus ne l'a jamais quitté. « J'adore le chocolat. J'aime les cacaos originaux qui ont quelque chose à raconter. J'utilise du criollo, principalement du Venezuela et un

peu de Madagascar. C'est la fève la plus rare. Pour moi, un bon cacao doit être long en bouche et le moins sucré

« Je me demandais ce que je faisais là »

possible. Il s'agit d'atteindre un juste équilibre entre le cacao et les épices ou le fruit »

Sa gamme de chocolats est relativement limitée en taille: 30 variétés dont dix recettes bretonnes. Un

choix délibéré. « Je veux que ce soit le meilleur possible. Si c'est trop élargi, le risque est que ce soit au détriment de la qualité », affirme Johann, pour qui la simplicité tient lieu de ligne directrice.

Pour autant, les recettes ne sont pas figées. En 2013, il a ainsi lancé une dizaine de nouveaux chocolats. « Il y a un turnover régulier. On fait aussi évoluer les recettes. Le Grand Léjon par exemple doit être à sa vingtième version. Tous les étés, lorsque l'activité est plus calme, je m'impose de créer de nouveaux chocolats ». Sans oublier les événements à ne pas rater comme Pâques ou la Saint-Valentin, pour lesquels il est important de proposer de nouvelles créations.

Côté fonctionnement d'entreprise, Johann aime associer toute l'équipe aux prises de décisions. Au total, sept personnes travaillent pour la chocolaterie: cinq à Saint-Brieuc - où se trouve aussi le laboratoire - et deux à la boutique de Dinan ouverte en 2011. Une aventure à caractère familial puisque sa mère, sa cousine et sa sœur sont parties prenantes. « Quant aux gens qui s'occupent de la production, je les ai tous eus auparavant comme apprentis », précise Johann, pour qui l'essence de ce métier consiste à « faire plaisir, mais aussi à se faire plaisir ».

Laurent Le Baut



Les bulles de caramel au beurre salé.

PHOTO THIERRY FANBROT



Johann Dubois en pleine décoration des chocolats dans son laboratoire à Saint-Brieuc.

PHOTO THIERRY FANBROT

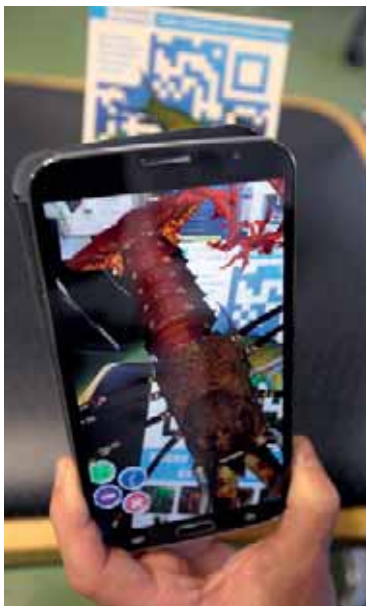
Technologies immersives

L'émergence de Suboceana

Installée à Planguenoul dans des locaux qu'elle partage avec la société GG Coriolis, Suboceana emploie trois personnes et s'est progressivement fait un nom dans le domaine des technologies immersives.

Faire apparaître un animal à l'échelle et en 3D simplement en ciblant une photographie avec un smartphone. Voilà entre autres ce que permet la réalité augmentée, l'une des techniques immersives développées par Suboceana à Planguenoul.

Autre exemple: l'entreprise est partenaire du projet SeaOrbiter, une station océanique internationale de 58 m de haut, dont la construction devrait démarrer en fin d'année. « Nous présentons une maquette du vaisseau en réalité augmentée pour



À l'aide d'un smartphone, l'application de Suboceana permet de faire apparaître des animaux sous-marins en réalité augmentée.



Philippe Carrez, responsable de Suboceana, présente le principe de la visite virtuelle.

les aider à communiquer, dans le cadre d'une campagne de finance-participative », explique Philippe Carrez, fondateur de Suboceana, précisant que cette technique peut rendre interactif n'importe quel support papier. Comme ce guide d'identification de la faune et de la flore sous-marine de la Méditerranée, pour lequel l'entreprise a été primée, en octobre dernier, au festival mondial de l'image sous-marine de Marseille.

Visites virtuelles

Outre la réalité augmentée, Suboceana est spécialisée dans les visites virtuelles. « Elles amènent l'utilisateur à l'information, tandis que la réalité augmentée fait l'inverse ». Suboceana a ainsi mis au point une application qui permet, à l'aide d'un masque, d'avoir la même vision en 3D qu'un plongeur sous la mer. L'effet est saisissant. « Cette technologie permet la visite de tout ce qui est difficile d'accès. On peut explorer une molécule, le système solaire, une épave, la reconstitution d'un château en ruine. C'est aussi

adapté à la visite de bateaux; la personne prend place à l'intérieur et on peut même faire évoluer les couleurs, le mobilier... »

Quant au nom de l'entreprise, Suboceana, il ne doit pas laisser penser que seule la vie sous-marine est concernée. « Les fonds marins représentent une niche. C'est un bon exercice car c'est complexe. Si on sait travailler pour cet univers, le reste devient plus facile, estime Philippe Carrez. Nos outils sont là pour aider les gens qui ont des choses compliquées à montrer ». Tout a commencé en 1986.

Alors qu'il est encore étudiant, Philippe Carrez développe un programme de simulation de plongée qu'il rafraîchit dix ans plus tard, en 2007, après que des plongeurs lui ont fait part du manque criant d'outils pédagogiques.

Peu de temps après, à côté de son emploi d'informaticien, il s'intéresse à Second life, du web en 3D où les utilisateurs créent leur propre environnement et échangent entre eux par avatars interposés. Il y développe une tenue de plongée qui lui vaut un jour d'être contacté par

un participant inattendu. « C'était le vice-président de Padi Americas, organisation qui regroupe 85 % des plongeurs dans le monde! Il m'a dit qu'il souhaitait donner des cours avec mes tenues de plongée. Comme à l'époque je voulais me lancer dans mes propres projets, je me suis mis en auto-entrepreneur et j'ai travaillé avec eux en créant la marque Suboceana ».

Lauréat du concours Créer

En 2010, il est lauréat du concours national des Réussites de l'auto-entrepreneur, dans la catégorie Nouvelles technologies, ainsi que du concours Créer en pays de Saint-Brieuc. « Cela m'a conforté dans l'idée que ces développements pouvaient intéresser d'autres milieux que celui de la plongée ». L'entreprise naît finalement en février 2011 et conserve le nom Suboceana. Comme un clin d'œil aux technologies immersives proposées.

Laurent Le Baut

 Winco technologies à Trégueux

Des pionniers de l'isolation

Née en 1988, l'entreprise de Patrick Grall, spécialisée dans les matériaux innovants d'isolation, a déposé les brevets de produits à la fois durables et aux performances exceptionnelles. Aujourd'hui, Winco se positionne de plus en plus sur des marchés hors hexagone.

Une petite entreprise trégueusienne vient de recevoir sa plus grosse commande d'enduit thermorégulant Enerciel pour la construction d'un grand complexe hôtelier en Turquie. Pour la première phase du chantier, Winco va devoir en livrer plus de 110 tonnes ce mois-ci. Il faut dire que cet enduit, mis au point en 2012 par les ingénieurs de la PME, est particulièrement innovant.

« Nous y travaillons depuis sept ans, explique le Pdg Patrick Grall. Nous avons mis au point une cire végétale constituée de micro capsules à base d'huiles naturelles. Sous l'effet de la chaleur de la pièce, ces capsules contenues dans l'enduit captent cette chaleur, la stockent puis, quand l'air se rafraîchit, la rediffusent dans la pièce. C'est ce qu'on appelle la thermorégulation. »

Patrick Grall présentant l'isolant Skytech, l'un des produits phares de Winco.

Winco technologies, c'est d'abord l'histoire d'un homme, Patrick Grall. En 1988, alors cadre spécialisé dans les isolants chez Chaffoteaux, il se voit proposer par sa direction de quitter l'entreprise avec un pécule lui permettant de créer sa propre société de matériaux isolants à base de fibres de céramique. En contrepartie, Chaffoteaux s'engage à se fournir exclusivement chez lui pen-

Un enduit révolutionnaire

dant trois ans, lui rachetant 80 % de sa production. Patrick Grall fonde donc sa première entreprise, baptisée MCI technologies, et commence à élaborer de nouveaux matériaux. « À partir de 1991, Chaffoteaux ne nous a plus acheté que la moitié de notre production. Nous nous sommes alors tournés vers l'export en Australie et aux États-Unis. Mais

la chute du dollar et certaines études établissant que la fibre céramique peut présenter un risque pour la santé, nous ont amenés à changer notre fusil d'épaule et à nous tourner vers la fibre de verre ».

Les ingénieurs vont alors élaborer des isolants à base de fibre de verre tissée, un matériau non volatil, contrairement à la laine de verre. De plus, une plaque de fibre de verre tissée d'un centimètre d'épaisseur, recouverte d'une fine couche de Gore-Tex et d'aluminium, a un pouvoir isolant bien supérieur à 40 cm de laine de verre. Ce produit, le Skytech, vendu en grandes surfaces de bricolage et chez les marchands de matériaux, peut être utilisé aussi bien pour l'isolation par l'intérieur - murs, plafonds, combles - que pour l'isolation extérieure, comme écran de sous-toiture ou pour les murs extérieurs sous bardage. Il assure un confort thermique été comme hiver grâce à son haut pouvoir de réflexion, sa perméabilité à la

vapeur d'eau qu'il laisse s'échapper (évitant la condensation dans les pièces), son imperméabilité à l'eau et à l'air et son ininflammabilité.

Des filiales et des partenaires en Corée, aux USA et en Chine

Le succès est au rendez-vous et, très vite, MCI s'associe à une entreprise coréenne pour la partie production. MCI change de nom en 2003 pour devenir Winco technologies et, outre Winco Corée, crée des filiales en Turquie, aux USA et en Chine. Aujourd'hui encore, le Skytech reste le produit phare de l'entreprise, représentant plus de 80 % de son chiffre d'affaires. Pour autant, le Pdg mise désormais beaucoup sur son enduit Enerciel, d'autant qu'il est désormais intégré dans les logiciels de simulation qu'utilisent architectes et maîtres d'œuvre du monde entier.

Bernard Bossard



PHOTO BRUNO TORREBA

Winco technologies

8, rue Boisillon
Z.I. des Châtelets
22950, Trégueux
02 96 78 79 80
winco-tech.com

Activité
Élaboration et production de matériaux isolants pour le bâtiment et l'industrie

Effectifs
20 salariés

Chiffre d'affaires
9 M€



PHOTO THIERRY JEANDOT

 Lenny, le rappeur

Né pour grandir

Il a fait la première partie de Kery James à Bercy, de Psy4 de la rime en décembre, et fera bientôt celle d'IAM en février. À 24 ans, le briochin Lenny, étoile montante du rap français, garde la tête sur les épaules.

Nathanaël Le Cardinal, alias Lenny, s'est retrouvé en l'espace de deux petites années sur le devant de la scène. C'est à l'occasion d'un concert à la Citrouille, à Saint-Brieuc en mai 2012, dans le cadre du Tremplin des Jeunes charrues, qu'il rencontre ceux qui deviendront peu de temps après les membres de son équipe. À partir de là, les choses s'enchaînent très vite: fête de la musique, concerts, tremplins, en moins d'un an, le rappeur se retrouve sous les projecteurs. Après la sortie d'un album en février 2013, il se retrouve sur scène à Marseille, puis Paris; là où d'autres seraient facilement tentés de rêver de gloire, de se la jouer star, Lenny, lui, n'a pas les chevilles qui enflent, mais les pieds sur terre.

Calme, tranquille, c'est un jeune homme sérieux et posé qui se dévoile en dehors de la scène, lieu qu'il vit habituellement comme un exutoire. « *La scène me permet de me défouler, mais le rap, les textes que j'écris, me permettent de réfléchir, sur moi, sur la vie* »,

confie Lenny. Car s'il a une équipe derrière lui pour le son, pour la scène ou pour le studio, les textes eux, voient le jour sous une unique plume, aiguisée et précise, la sienne.

Paroles tranchantes, débit parfois virulent, sa musique est un vrai cri du cœur empreint de maturité, sans haine: « *La haine, ça fait bien longtemps qu'on a lâché tout ça!* dit-il en riant, *il faut savoir faire preuve de sagesse, ça nous fait avancer... Si j'étais resté celui que*

j'étais à 15 ans, je n'en serais jamais arrivé là ».

Cette sagesse, cette maturité acquise, il les doit notamment à sa foi. Né dans une famille chrétienne évangélique, ce n'est qu'au sortir de l'adolescence que Nathanaël s'intéresse réellement à Dieu,

« La musique m'apaise »

qu'il cite à plusieurs reprises dans ses chansons. « *Être croyant, c'est personnel... on ne peut pas imposer à quelqu'un de l'être, ce n'est pas possible* ». Et c'est au sein d'une équipe issue de diverses cultures et différentes religions qu'il applique ses principes. « *Il n'y a pas de couleurs dans le hip-*

Lenny sur scène,
au festival
Art Rock 2013.

hop ». Un bel exemple d'ouverture d'esprit, à l'heure où bien des gens, que ce soit dans la foi ou dans la société, se radicalisent, refusent la différence.

Le rythme qui s'impose

C'est à l'adolescence que Lenny a commencé à rapper, mais juste entre potes, comme ça, pour s'amuser, « des délires d'ados autour d'un poste, on rigolait quoi, rien de sérieux ». Les choses ont commencé à s'accélérer à partir du premier concert, à la Citrouille. C'est là qu'il rencontre son DJ, ses musiciens, tous originaires de la région briochine. Ils ne se connaissent pas encore, le contact s'est fait par le biais de connaissances, de bouche-à-oreille, mais avant la représentation, ils vont devoir travailler ensemble, non-stop, durant deux semaines, « On a tous fourni un gros travail, ça nous a soudés ». Remarqués, ils participent ensuite au Tremplin Buzz Booster. D'abord les épreuves départementales, puis régionales, pendant Cité Rap 2012, qu'ils gagnent, et enfin la finale nationale en avril 2013, à Marseille, pour la première partie de Redk. Sélectionnés entre-temps par l'itinéraire Bis pour « Partis pour un tour », ils décrocheront quelques dates supplémentaires, comme Art Rock en 2013.

Et puis il y a Bercy, où il joue devant plus de 10000 personnes en première partie de Kery James. « C'était beau, le public était super réceptif », puis il précise : « Kery James a voulu que je sois là, parce qu'il avait entendu parler de moi ; c'était un show à l'américaine, il y avait tout le gratin du hip-hop français ». Entre autres : Rohff, Roquin' Squat d'Assassin, et IAM. Juste croisés pendant la soirée, il aura l'occasion de rencontrer ces derniers prochainement, puisqu'il fera leur première partie à Saint-Brieuc, à la salle Hermione le 15 février prochain.

« Sortir des clichés habituels »

Le disque, auto-produit, s'est bien vendu, distribué pendant les concerts ou dans différentes boutiques de la ville. Mais l'équipe ne compte pas s'arrêter là, l'annonce d'un nouvel album actuellement en préparation devrait se faire ce mois-ci, avec notamment la sortie prochaine d'un clip. « Cumuler la création des futurs morceaux et assurer les concerts ne sera pas évident ; cette année, la priorité ira probablement au nouveau projet », nous dévoile le rappeur.

Un des objectifs est d'essayer de se faire reconnaître dans le milieu



PHOTO THIERRY JEANDOT

au plan national, de ne pas se cantonner à la région : « La Bretagne n'a pour l'instant pas assez de structures propres au hip-hop. Les pros vont la plupart du temps enregistrer à Paris, alors c'est là-bas qu'on se concentre pour se faire des contacts », explique Lenny.

Face à cette réussite qui commence à poindre, le rappeur sait garder la tête froide, faire preuve de discernement et d'honnêteté. Lenny ne s'embrume pas l'esprit de fierté mal placée ; au contraire, il apprécie la situation avec recul et pondération. « Pour expliquer notre succès, il y a le talent c'est vrai, mais je dirais qu'on le doit surtout au travail, de toute l'équipe, de tout ce qu'on réalise en amont ». Un message auquel l'artiste tient, voulant montrer que l'on peut s'en sortir avec de la volonté. « Tu

« Bosse et réfléchis »

peux le faire, mais bosse. Bosse et réfléchis » ; un moyen pour lui également de briser les stéréotypes, sortir des clichés habituels liés aux cités et à leurs habitants.

Car l'artiste et toute son équipe cravachent dur pour s'en sortir : tous travaillent. Cela leur permet de s'auto-gérer, de s'auto-financer et donc de garder une certaine indépendance. Salariés ou intérimaires, ils sont prêts à de nombreux sacrifices pour arriver à vivre un jour de leur passion. « Je ne cherche pas à devenir millionnaire, je veux juste faire de la musique. Si on me file un SMIC pour en faire, j'en ferai ».

David Cuomo



PHOTO THIERRY JEANDOT

Lenny en quelques dates

5 décembre 1989

naissance à Saint-Brieuc

Mai 2012

tremplin des Jeunes Charrues

Juin 2012

fête de la musique à Saint-Brieuc

Juillet 2012

début des sélections pour « Partis pour un tour »

27 octobre 2012

festival Cité Rap, pour la finale nationale du Tremplin Buzz Booster

Février 2013

sortie de l'album « Né pour mourir » lauréat de « Partis pour un tour »

14 avril 2013

première partie de Redk à Marseille, pour la finale nationale de Buzz Booster

18 mai 2013

festival Art Rock à Saint-Brieuc

23 octobre 2013

festival Cité Rap, en première partie de Sefyu

21 novembre 2013

première partie de Kery James, à Bercy

14 décembre 2013

première partie de Psy4 de la rime, à Saint-Malo

14 février 2014

première partie de IAM, à la salle Hermione de Saint-Brieuc



PHOTO THIERRY JEANDOT

 Le Char à bancs à Plélo

De l'énergie à revendre

En 1969, Les Lamour ont acheté le moulin de la Ville Geffroy dans la vallée du Leff à Plélo. Ils se sont retroussé les manches et ont réalisé de gros travaux. En mai 1971, ils ouvraient le Char à bancs, une ferme-auberge. Grâce à la rivière et à l'ingéniosité de Jean-Paul, le moulin produit sa propre électricité.



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'utilisation de la force motrice de l'eau est ancienne. Jadis, les moulins produisaient de la farine. En 1810, le Moulin de la Ville Geffroy pouvait en moudre douze quintaux par jour. Il a arrêté en 1956. Jean-Paul Lamour est membre du Collectif des moulins et riverains de Bretagne, association qui regroupe les quatre départements bretons. « Les Côtes d'Armor comptent autour de 1 500 moulins. Ils représentent un potentiel électrique qu'on estime à 13 260 kW. Certains d'entre eux ne sont plus opérationnels, d'autres pourraient renaître à travers la production d'électricité. D'autant que les Côtes d'Armor sont riches de cours d'eau dont l'énergie se perd. La commune de Châtaudren envisage aussi de récupérer de l'énergie grâce à la chute d'eau à côté du Petit Écho de la Mode ».

Jean-Paul Lamour nous fait faire le tour du propriétaire. Partout des objets anciens récupérés ici et là, des turbines provenant de Châtaudren ou de Belle-Isle-en-

Terre, des traverses de chemin de fer de la gare de Saint-Brieuc, des barrières en fer forgé, des morceaux d'escaliers de la Tour Eiffel. Très astucieusement recyclés, ils ont tous trouvé une place, dans le parc, le moulin, l'auberge ou la maison du couple où Jeanne, « brocanteuse », a mis ses trouvailles en valeur. Pour les Lamour, la réhabilitation d'un patrimoine, le respect de l'environnement et des anciens, la mémoire du temps, ne sont pas incompatibles avec la technique. Ils sont même précurseurs dans le domaine des économies d'énergie à travers une installation produisant de l'électricité.

Ça turbine à Plélo

Le rez-de-chaussée du moulin, qui compte quatre niveaux, sert à l'accueil des personnes qui viennent goûter une crêpe, manger une potée cuisinée au feu de bois, servir le week-end ou fouiner dans



PHOTO THIERRY JEANDOT

Jean-Paul Lamour, près de la turbine qui alimente le restaurant en électricité.

Une vallée mise en valeur

la boutique. Partout il fait bon en ce début d'hiver. Cette chaleur est produite par l'action d'une turbine simple. L'eau d'un bras de la rivière s'engouffre dans une sorte d'entonnoir sous le moulin. La turbine, large de 1,70 m, entraîne alors 800 litres d'eau par seconde en effectuant 150 tours à la minute. « La plus grande partie du courant est consommée sur place, l'excédent est revendu à EDF. On leur vend davantage d'énergie l'hiver quand le restaurant n'est ouvert que les samedis et dimanches.

C'est la soupe, en cuisant dans une immense marmite de fonte noire, qui lance le chauffage dans la salle de restaurant ». Une autre astuce de Jean-Paul !

Après le repas, une balade s'impose dans le parc. Les Lamour y ont ajouté un petit jardin pédagogique, un poulailler, des jeux pour les enfants, dont un monte-paille qui sert de toboggan. D'autres jeux sont façonnés à partir de souches de vieux châtaigniers tombés. Ici, toute la famille met la main à la pâte et chacun avec un rôle bien précis. ■

Joëlle Robin

➔ 02 96 74 13 63
 : aucharabanc.com
 : lamaisondeslamour.com

 Association nationale des visiteurs de prison

Des paroles et des actes

Partant du principe que les détenus, privés de la liberté de se déplacer, ne doivent pas subir de double peine, l'association des visiteurs de prison préserve la liberté de parole et d'échanges. À Saint-Brieuc, ils sont neuf bénévoles à assurer ce service à la maison d'arrêt.

Ce mardi après-midi, comme toutes les semaines, Marie-Thérèse Salliou et Noël sont en grande discussion. Comme deux amis le feraient à la terrasse d'un café. À la nuance près que l'une rentrera chez elle le soir et l'autre pas. Et qu'en guise de terrasse de café, la conversation se tient dans un box de 5 m². Pour Noël, détenu à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc depuis septembre 2013, Marie-Thérèse représente bien plus qu'une visiteuse. « On m'a proposé ses visites le surlendemain de mon arrivée et j'ai tout de suite accepté. Cela va au-delà de l'échange. Je l'appelle ma psychologue car elle a un savoir-faire génial! » Agé de 68 ans, célibataire et sans enfant, Noël a peu d'occasions de contacts avec l'extérieur, excepté un frère et une belle-sœur vivant en région parisienne. L'internement est alors d'autant plus difficile à vivre. « Au début, j'avais du mal à communiquer avec le SPIP* qui est débordé de travail. J'étais perdu et je n'arrivais pas à joindre mon frère. J'ai demandé à madame Salliou de s'en charger. J'avais vraiment besoin de ce service, j'avais peur... » Impossible d'en dire davantage, sa voix s'étrangle avant qu'il se reprenne et poursuive. « La solitude! Il y a aussi le pull et les petits boutons qu'elle m'a apportés. Ainsi, je vais pouvoir sortir dans la cour malgré le froid et coudre les boutons qui manquaient à ma veste ». Des petits riens qui peuvent tout changer au quotidien.

Une relation de confiance

Marie-Thérèse Salliou suit régulièrement trois détenus, en toute confidentialité. « Au cours des commissions pluridisciplinaires uniques qui ont lieu chaque semaine, l'administration pénitentiaire nous signale les personnes qui

demandent un visiteur, explique-t-elle. En ce moment, il n'y a pas de liste d'attente et nous répondons à toutes les demandes ». Depuis 2007, après une formation sur le terrain, elle exerce bénévolement son activité de visiteuse. « Je ne le ferais pas sans une certaine croyance en la personne humaine. L'homme est capable d'évoluer,

« Pour se relever, il faut être accompagné »

quels que soient ses délits ou ses erreurs. Et la personne détenue ne doit pas être réduite uniquement à son délit : c'est un voleur, c'est un chauffard... Tout le monde peut avoir une faille et tomber un jour. Et pour se relever, il faut être accompagné

et écouté. Maintenir une relation avec l'extérieur a un autre intérêt. Lors de sa sortie, que va trouver le détenu s'il n'a eu aucun contact avec d'autres personnes ? Au moins par courrier... » Justement, sur la petite table qui les sépare, Noël plie et déplie une lettre qu'il vient de recevoir de sa nièce. On le sent apaisé. « D'autres ont besoin d'évacuer l'agressivité qu'ils ressentent envers eux-mêmes parce qu'ils s'en veulent, envers la société qui les a enfermés... Mais cela se passe toujours bien. D'autant que l'association organise un groupe de parole avec un psychologue, pour nous permettre de gérer les situations ». Une démarche associative qui a tout son sens à travers cet effet de groupe, quand l'action se situe au niveau de la relation individuelle et peut durer plusieurs années. ■

Véronique Rolland

Un cadre strict

La vigilance est toujours de mise car ces visites s'effectuent dans le cadre d'une réglementation précise. En fonction des situations (personnes jugées ou en attente de jugement, en appel...), certaines démarches sont en effet interdites. Pour autant, les visiteurs ressentent aujourd'hui la nécessité de faire évoluer leurs objectifs ; notamment dans le cadre de l'accompagnement au moment de la sortie. L'association se félicite d'autant plus du renforcement de son lien avec le SPIP.

* SPIP, Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation.

Pour l'association, il est important que les détenus sachent qu'ils font toujours partie de la société, mais aussi de rappeler à tous « que l'on fait aussi société avec des personnes qui ont été momentanément mises de l'autre côté du mur ».



PHOTO THIERRY JEANOT



PHOTO THIERRY JEANOT

Collèges : déplacements à la Cité des métiers

Afin de soutenir les démarches d'orientation des collégiens, le Département prend en charge les frais de déplacement des collèves vers la Cité des métiers à Ploufragan. Cette dernière accompagne les élèves dans leurs travaux d'orientation et de recherche documentaire. Elle leur présente les métiers, les filières, leur fait rencontrer des professionnels, etc. citedesmetiers22.fr

Continuité territoriale avec Bréhat

Le Département vient d'approuver la nouvelle proposition tarifaire de la CCI qui assure, par délégation de service public, le transport de marchandises entre Bréhat et Paimpol. L'occasion de rappeler que la continuité territoriale relève d'une mission de service public essentielle. Outre le transport de marchandises confié à la CCI, le Département délègue le service public de transport de passagers à la SAS Les vedettes de Bréhat. Le service public de gestion, d'aménagement et d'entretien des parkings départementaux de l'Arcouest est quant à lui confié à la commune de Ploubazlanec.

Soutien à l'agriculture

Le Département est engagé aux côtés des agriculteurs. Au titre de sa politique d'aides directes exceptionnelles aux agriculteurs en difficulté, il s'apprête à accompagner sept agriculteurs pour un montant total de 26 000 €. Il soutient également 21 nouveaux candidats à l'installation en agriculture.



PHOTO THIERRY JEANOT

Avec 70 % de l'ensemble du fret, le Légué est le premier port de commerce départemental.

Port du Légué

Création d'un syndicat mixte

Le Département et Saint-Brieuc agglomération ont décidé de créer le syndicat mixte du Grand Légué. Objectif de cette structure financée à 58 % par le Département et 42 % par l'agglomération : piloter des projets permettant d'accélérer le développement du port briochin. Le syndicat mixte assurera ainsi la maîtrise d'ouvrage des réalisations futures. On parle déjà de la construction d'un quatrième quai

sur le port de commerce permettant d'accueillir des bateaux de plus fort tonnage. Cet investissement libérerait un bassin de commerce pour le dédier à la plaisance, avec à la clé une centaine de places à flot ainsi que 300 places à terre sur les terre-pleins adjacents. Rappelons qu'un plan de référence du Grand Légué avait été adopté au début des années 2000. La dynamique portée par ce plan s'est traduite par plu-

sieurs opérations : la construction de l'aire de réparation navale, la construction du troisième quai dans l'avant-port, l'aménagement du Carré Rosengart ou encore la réouverture de la villa Rohannec'h, véritable trait d'union entre la ville et le port. Le Légué est le premier port de commerce départemental (70 % de l'ensemble du fret) et le 5^e à l'échelle régionale. ■

Gestion forestière

Un plan d'aménagement pour Avaugour



PHOTO THIERRY JEANOT

Le Département vient d'approuver le Plan d'aménagement de la forêt d'Avaugour Bois Meur. Rédigé par l'Office national des forêts (ONF), ce document est établi pour une durée de 15 ans. Il précise l'état des lieux, le bilan des études forestières et écologiques, un programme d'action et d'exploitation, etc. Son objectif se décline en trois enjeux : la biodiversité (préserver les habitats et les espèces), l'accueil du public et la production forestière. Rappelons que le Conseil général est propriétaire de la forêt d'Avaugour depuis 2004 et du bois Meur depuis 2005. Ces deux massifs, auparavant privés, disposaient d'un plan simple de gestion arrivé à expiration en 2011. ■

Agence départementale d'appui aux collectivités

158 adhérents après un an d'existence

L'Agence départementale d'appui aux collectivités des Côtes d'Armor (Adac 22) a tenu son assemblée générale fin décembre à Plouha. L'occasion d'un premier bilan pour cette structure née il y a un peu plus d'un an d'une volonté commune de l'AMF 22 (Association des maires de France) et du Département. Objectif : apporter aux collectivités et aux établissements publics intercommunaux qui le souhaitent, une assistance d'ordre technique, juridique ou financier, dans les domaines de l'assainissement collectif, du bâtiment et de la voirie. Les chiffres sont plus qu'encourageants puisqu'en un an, l'Adac 22 dénombre 158 adhérents* pour 123 dossiers traités. Sont plus particulièrement concernées les collectivités de moins de 5 000 habitants. ■

* 145 communes, 11 EPCI, un CCAS et un syndicat.

Des Escales poétiques au Printemps des poètes

Ces mots qui relient les êtres

Si le Printemps des poètes, événement national, a lieu du 8 au 23 mars, les Escales poétiques, organisées par la Bibliothèque des Côtes d'Armor, vous attendent du 6 février au 27 juin aux quatre coins du département. Thème de cette année : le lien.

La bibliothèque des Côtes d'Armor (BCA) est un service du Département qui fédère un réseau de 280 bibliothèques. La BCA se voit confier cette nouvelle édition d'Escales poétiques. Pour Guénaëlle Closier, animatrice à la BCA, « Il s'agit de faire découvrir à des publics de tous âges un genre considéré comme élitiste. La plupart d'entre nous n'ont eu affaire à la poésie que dans leur parcours scolaire. Or, la poésie ne se résume pas à la récitation. Elle fait

« La poésie ne se résume pas à la récitation »

partie de notre quotidien, sous de nombreuses formes : orale, visuelle, sensorielle... il n'est pas un jour sans qu'un moment de poésie ne vienne nourrir notre imaginaire ».

Le thème de cette édition est le lien. Lien entre les êtres, entre les artistes qui propagent l'art poétique sous toutes ses formes et ceux qui veulent bien y prêter attention. On retrouvera ce thème à travers des expositions et des ateliers dans la vingtaine de bibliothèques participant à l'événement

Lors de lectures impromptues, la poétesse Clotilde de Brito viendra vous murmurer ses vers à l'oreille.



Des rimes et des mailles, l'exposition d'Anne Guibert-Lassalle, sera l'un des temps forts des escales poétiques.

➔ Programme détaillé, vidéos, photos et textes sur bca.cotesdarmor.fr

et dans des lieux plus inattendus. « Donner à lire et à entendre des textes, faire vivre et jouer les mots, imaginer des médiations avec la création littéraire... c'est un pari enthousiasmant », poursuit Guénaëlle Closier.

L'exposition itinérante *Des rimes et des mailles*, proposée par la plasticienne, sociologue et illustratrice costarmoricaine Anne Guibert-Lassalle dans sept bibliothèques de villages, illustre parfaitement la démarche de cette édition. L'artiste expose des œuvres où se mêlent les mots et des fragments de textiles (de toutes sortes) tricotés, et un chemin de 3,50 m en tissu - lui aussi tricoté - propose aux petits et grands des jeux pour écrire de petits textes. L'artiste propose aussi des ateliers intergénérationnels de tricot, avec la participation des

clubs de tricot locaux, et des ateliers de peinture qui permettront à chacun d'emporter sa création.

Donner au poème une forme visuelle expressive

Autre atelier intergénérationnel, celui de l'artiste Claire Amossé qui, dans d'autres bibliothèques, propose aux poètes en herbe de tous âges des sessions de création, sur les supports les plus inattendus, pour donner une forme visuelle expressive de poèmes ou de courts textes.

Et dans chaque bibliothèque participant à l'opération, chacun pourra venir écrire un texte sur une carte postale qui sera ensuite accrochée dans un « arbre à poèmes ».

La langue bretonne n'est pas en

reste puisque Myriam et son stagiaire Mikaël, animateurs de l'antenne bretonnante de la BCA à Cavan, organisent une exposition et une rencontre avec la grande poétesse de langue bretonne Naïg Rozmor. Atteinte de la maladie d'Alzheimer, elle a, grâce à la psychologue Chantal Gombert, retrouvé toute sa verve à travers la peinture. Toujours à Cavan, les classes bilingues du village auront droit à des jeux, des devinettes, des comptines en breton.

Au programme également, des « chocolats poèmes » pour rêver et faire frissonner les papilles, des poèmes affiches, ou encore des lectures impromptues, dans différents lieux, de la poétesse Clotilde de Brito, qui vient vous murmurer ses vers à l'oreille.



Le 6 février, à l'occasion d'une porte ouverte, matali crasset présentera les différents mobiliers, tous modulables en fonction des besoins et de la taille des enfants : tables, étagères, tableaux et divers éléments complémentaires...

PHOTO THIERRY BANDOIT

École Le Blé en herbe

Quand la réhabilitation d'une école côtoie l'art

À Trébédan, on ne fait pas les choses à moitié. Quand on décide de réhabiliter l'école, tout le monde met la main à la pâte : parents, élus, enseignants. On va même jusqu'à faire appel à une artiste designer de renommée internationale.

« Tout a démarré en 2007, lorsque le conseil municipal a accepté la démarche des Nouveaux commanditaires », rappelle Nolwenn Guillou, enseignante et directrice de l'école. Une action initiée par la Fondation de France qui permet à tout groupe de citoyens de commander une œuvre d'art contemporaine. « Nous avons donc constitué un groupe avec les maîtresses, des parents, les élus, le président du club de l'amitié, un ancien conseiller pédagogique et un ancien élève. L'objectif était de lancer un projet permettant de renforcer le lien social, mettre en valeur la commune et créer une identité communale ».

Une école design et novatrice

Au départ, le groupe penche pour la réhabilitation du petit patrimoine mais très vite, il apparaît que l'école représente le point fort de la vie communale. Très vétuste, elle

accueille près de 80 élèves pour une commune de 400 habitants. Pourquoi ne pas la réhabiliter ? Et pour affirmer son rôle social et culturel, l'intervention d'un artiste s'impose. Soutenu par le CAUE 22⁽¹⁾, qui accompagne l'école depuis plusieurs années dans le cadre de ses missions de sensibilisation en milieu scolaire, le groupe sollicite l'association Eternal Network afin de formuler et étudier le projet. C'est là qu'intervient matali crasset, designer aux multiples talents et créatrice réputée. L'école sera non seulement une œuvre d'art, mais elle répondra aux normes écologiques les plus exigeantes.



IMAGE : MATALI CRASSET

Aujourd'hui bien avancée, la réhabilitation de l'établissement devrait être terminée pour la prochaine rentrée.

« La commande est d'autant plus complexe qu'elle mêle le côté participatif à de hautes qualités environnementales », note Didier Pidoux, conseiller du CAUE. En pointe dans le développement de l'habitat passif, il développe désormais son action vers les bâtiments publics. « Pour

« Créer une identité communale »

un budget de 1,2 million d'euros⁽²⁾, Mathieu Le Barzic, architecte briochin, et matali crasset ont conçu un projet original, poursuit-il. Les bâtiments existants ont été rénovés, et abritent les trois classes, en attendant l'extension. Cette construction abritera une nouvelle salle pour la maternelle et une nouvelle cantine ».

En ce matin d'hiver où le thermomètre frôle 1°, l'absence de chauffage n'empêche par la partie rénovée d'atteindre une température très confortable. Bientôt, les

« structures de générosité » créées par matali crasset, viendront animer l'espace. Ces petites créations architecturales seront installées dans la cour, dans la future bibliothèque intercommunale, à l'entrée de l'école et sur la place du village. « Elle a créé également une ligne de mobilier qui seront assemblés par les habitants, souligne Didier Pidoux. Ces derniers ont déjà apporté leur contribution en faisant le déménagement et en installant des toilettes sèches pour la durée des travaux ». Pour la directrice de l'école, cela ne fait aucun doute, « C'est parce que l'implication des parents était déjà forte que nous avons pu nous lancer dans ce projet. Par ailleurs, nous avons eu la chance que matali crasset intègre parfaitement ce que nous avions à l'esprit. Même les petits détails répondent à une problématique concrète. Quant à la proposition de bâtiment passif faite par le CAUE, elle est non seulement efficace mais constitue un formidable outil d'éducation pour les enfants ».

Véronique Rolland

(1) Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement des Côtes d'Armor

(2) Ce projet a bénéficié d'une subvention départementale de 200 000 € dans le cadre du contrat de territoire de la Communauté de communes du pays de Plélan



Rédaction : Bernard Bossard
Photographies : Thierry Jeandot

Entretien avec le président Claudy Lebreton

Le premier budget du « nouveau Département »

Dans un monde en pleine mutation, le Conseil général, lui aussi, change. Dans un peu plus d'un an, il prendra le nom de Conseil départemental et comportera autant d'élus femmes que d'hommes. C'est de ce « nouveau Département », mais aussi du budget 2014 qui vient d'être adopté par l'assemblée départementale, que nous nous sommes entretenus avec le Président Claudy Lebreton.

Un mot sur le contexte économique et social des Côtes d'Armor ?

Il faut regarder la situation avec lucidité et objectivité. Bien sûr, nombre de nos concitoyens sont confrontés à des difficultés. Elles sont réelles et elles me préoccupent. Mais je veux dire aux Costarmoricaines et aux Costarmoricains que nous avons l'expérience, l'intelligence, la créativité et la responsabilité collective de faire changer les choses. Tout n'est pas si sombre. Rappelons que, malgré une forte progression en 2013, nous avons en Bretagne un taux de chômage inférieur de plus d'un point à la moyenne nationale: 9,4 % contre 10,5 %

en France. Quand je discute avec des élus de territoires en grande difficulté du Nord ou de l'Est de la France, je peux vous assurer qu'ils nous regardent avec envie. Alors bien sûr, je n'oublie pas la filière agroalimentaire qui a perdu des milliers d'emplois en Bretagne, mais notre économie ne va pas, pour autant, à vaux l'eau. Je rencontre des artisans et des patrons de petites et moyennes entreprises qui veulent investir et recruter. Et puis, est-ce qu'un département en déclin attirerait plus de 70 000 nouveaux habitants en 15 ans ? Il faut que nos concitoyens soient confiants dans leur propre avenir, et surtout qu'ils en soient les acteurs à part entière.

François Hollande a dit : « Nous vivons plus qu'une crise, nous vivons un changement de monde ». Vous êtes d'accord ?

J'entends chaque jour des Costarmoricains qui me disent « c'était mieux avant. » Ce n'est pas vrai, ce n'était pas mieux, c'était différent. Oui, nous vivons un changement de monde, nous devons nous y adapter et le construire. Les prochaines échéances électorales y contribueront, à leur niveau. En mars, nous voterons pour les municipales, puis il y aura les européennes, les sénatoriales et, en 2015, les élections départementales





« Au lieu de parler de dépense publique, je préfère parler d'un investissement entier du Département au service des Costarmoricains ».

Entretien avec le président Claudy Lebreton

● ● ● Le premier budget du « nouveau Département »

et régionales. En une année, nous aurons donc un renouvellement complet des élus locaux. Ce sera à n'en pas douter un changement de génération, et une vraie révolution culturelle puisque l'assemblée départementale sera composée d'autant de femmes que d'hommes. Compte tenu du contexte économique, social, politique, écologique, du monde qui se construit, nous, assemblée départementale, sommes obligés d'évoluer. Et ne nous cachons pas la vérité, s'il y a de réelles contraintes économiques et sociales, il y a aussi, pour les élus départementaux, des contraintes budgétaires et financières à surmonter.

Les contraintes, parlons-en. Comment êtes-vous parvenu à boucler ce budget ?

Malgré les fortes contraintes budgétaires, notre situation financière est saine, et nous avons réussi à diminuer notre endettement. C'est un premier pari réussi, qui nous préserve aussi pour l'avenir. Dans le même temps, nous parvenons à contenir les dépenses sociales à travers des services plus efficaces. En clair, dans ce domaine comme dans d'autres, nous faisons mieux à coût constant. Nous réalisons des économies partout, nous avons réorganisé nos services aujourd'hui déployés sur tout le territoire, au plus près des gens. En fait, pour les élus comme pour les agents du Département, c'est l'occasion de modifier notre façon de travailler. Il faut que les mentalités changent, y compris chez nos partenaires, qu'il s'agisse des collectivités, du monde économique ou associatif.

Qu'entendez-vous par « changer les mentalités » ?

Je veux parler d'une nécessaire gouvernance partagée. Cela veut dire qu'on ne peut plus mener

une politique d'investissements sans regarder à deux fois ce que peuvent apporter, sur un même projet, l'Europe, l'État, la Région, l'intercommunalité, la commune... Quand la situation financière des collectivités était confortable, tout le monde intervenait sur tout. Aujourd'hui, nous devons avoir une gestion plus exigeante et sobre, en nous concentrant sur nos compétences obligatoires. C'est une volonté politique assumée. Il nous faut repenser nos politiques d'équipement et d'aménagement de notre territoire. Prenons un exemple : il fut un temps où pratiquement chaque commune avait son club et son terrain de foot. Aujourd'hui, beaucoup se sont regroupés à l'échelon de plusieurs communes ou d'une intercommunalité, en mutualisant leurs moyens et en réalisant des économies.

« Nous agissons avec pragmatisme et réalisme »

Pour autant, il ne faut pas se méprendre, nous ne sommes pas en train de passer d'une vie confortable à une vie austère, mais plutôt à une vie plus sobre, avec des décisions plus efficaces. Alors, quand je parle de gouvernance partagée, je veux dire qu'il nous faudra de plus en plus travailler dans une logique de contrat avec nos partenaires. Le contrat, c'est ce qui va se concrétiser pour une durée déterminée en établissant clairement qui fait quoi et qui finance quoi, pour atteindre un objectif partagé. Cette culture du contrat va être renforcée, avec une plus grande acuité et dans un dialogue social renoué et empreint de la culture de la négociation.

D'une récente enquête menée auprès des Costarmoricains, il ressort que si 79 % d'entre eux se disent satisfaits de l'action du Département, 59 % estiment néanmoins que vous n'en faites pas assez en matière de développement économique et d'emploi. Un commentaire ?

Mon ambition, c'est le développement durable de notre département, et le développement, c'est d'abord l'emploi. Quand je dis développement durable, cela veut dire que nous ne pouvons plus avoir aujourd'hui une activité qui porte atteinte à notre environnement. Je suis conscient que ce n'est pas facile, nous le voyons avec notre modèle économique. Le développement durable, c'est réussir à organiser une économie productive, de biens et de services respectueuse des impératifs sociaux, démocratiques et environnementaux ; ce sont aussi des emplois, avec l'émergence de nouveaux métiers dans l'industrie, l'économie numérique, l'économie maritime, l'économie sociale et solidaire, le commerce, l'artisanat, etc.

En matière d'emploi, nous agissons, mais le Département n'est pas responsable de tout. L'économie et l'emploi, ce sont les entreprises, les services publics, les associations, les collectivités, l'État... Et des réformes sont justement en cours sur les responsabilités respectives de l'État et des collectivités dans le domaine du développement économique et de l'emploi, un secteur qui deviendrait, bien plus qu'auparavant, de la compétence des Métropoles et des Régions. Pour autant, n'oublions pas que le Département génère de nombreux emplois : 7 200 pour le secteur social et médico-social relevant de notre compétence, auxquels on peut ajouter les 3 300 agents du Département, les 600 assistantes familiales que nous rémunérons, les milliers d'heures de travail pour les entreprises

locales qui construisent ou modernisent nos collèges, nos routes, nos ports, les 400 emplois associatifs que nous finançons... ce n'est pas négligeable dans le paysage économique de notre département.

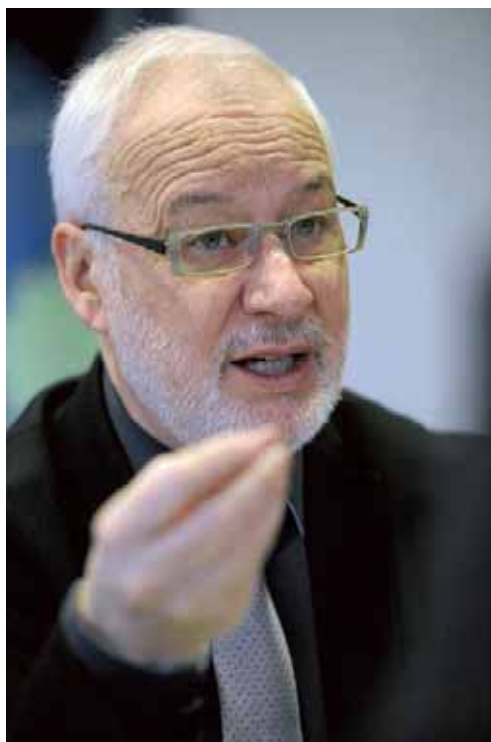
Le Département a-t-il pu dégager des capacités suffisantes pour investir ?

L'investissement public, c'est un pari sur l'avenir, à travers les équipements publics que nous construisons, mais aussi à travers les services mis à la disposition de la population. C'est un patrimoine que tout le monde partage. Mais il faut se rendre à l'évidence que le temps d'une certaine opulence est révolu. En 2008, nous avions un budget d'investissement de 150 M€ contre 87

M€ l'an dernier. En 2014, l'investissement sera à la hausse, avec 90M€ votés lors de ce budget et un objectif clair de 100 millions d'euros sur l'année, soit plus de 160 € par habitant. Plus largement, les 624 M€ de

« Notre situation financière est saine »

notre budget doivent être compris comme des investissements au service des Costarmoricaines et des Costarmoricains: les collèges, les routes, les transports interurbains et scolaires, le social, la famille, la petite enfance, la sécurité civile... Au lieu d'appeler cela de la dépense publique, je préfère parler d'un investissement entier du Département au service de nos concitoyens. On peut par exemple parler d'investissement dans la jeunesse lorsque le Département accueille dans ses services 250 stagiaires, 50 contrats d'apprentissage, 50 emplois d'avenir et recrute de jeunes diplômés. Et n'oublions pas notre grande priorité, l'éducation de notre jeunesse qui, à travers nos 47 collèges publics, mobilise en 2014 plus de 22 M€ d'investissements. Nous allons également mettre un coup d'accélérateur à la construction de logements sociaux, le chantier de la rocade de déplacements briochine avance à un bon rythme, sans oublier notre participation au chantier de la LGV.



« Le Département doit se concentrer sur ses compétences obligatoires ».

la lecture publique. Deuxième axe, il nous faut contribuer à imaginer et créer une nouvelle économie – économie sociale et solidaire, économie numérique, économie maritime notamment - en faisant en sorte que l'argent public, l'argent des contribuables, aide efficacement au développement des entreprises, à l'accompagnement de celles qui connaissent des difficultés, à l'emploi. Le troisième axe, c'est anticiper les mutations que nous vivons, dans un futur proche et à plus long terme... anticiper, cela signifie initier des actions nouvelles dans une gouvernance partagée avec les différents acteurs du territoire: collectivités, entreprises, associations, etc.

Vous avez décidé de ne pas augmenter la fiscalité directe. Pourquoi ?

Si nous avons décidé cette année de ne pas augmenter la taxe sur le foncier bâti, le seul impôt direct prélevé par le Département, c'est parce que nous prenons en compte le contexte exceptionnel que nous vivons et l'effort de nos concitoyens. L'impôt n'est pas un « gros mot ». C'est l'impôt qui permet de financer les écoles, les pompiers, le numérique, les hôpitaux, nos ports, nos établissements pour personnes âgées. Pour autant, vous savez comme moi qu'il y a aujourd'hui un grand débat sur la fiscalité. Notre choix est donc un choix de conjoncture, un choix de raison, alors même que les accords

que j'ai passés avec le Premier Ministre, en tant que Président de l'Assemblée des Départements de France, nous permettent d'augmenter de 0,7 % le taux des droits que nous percevons sur les transactions immobilières, ce qui devrait rapporter au Département

8M€. Augmenter à la fois la taxe sur le foncier bâti et les droits de mutation, cela aurait été beaucoup compte tenu du contexte économique. Nous agissons avec pragmatisme et réalisme.

Vous avez dit à plusieurs reprises que ce budget 2014 serait le premier budget du nouveau Département. C'est quoi ce « nouveau Département » ?

C'est la fin du Conseil général et l'avènement, à l'horizon 2015, du Conseil départemental. Depuis cinq ans, face aux mutations de notre société mondialisée, je travaille avec les élus de notre Assemblée à l'avènement du nouveau Conseil départemental, à lui donner une identité. Aujourd'hui, les choses se précisent, même si ce travail n'est pas achevé. Le nouveau Département peut se dessiner autour de trois axes: tout d'abord, il doit être fort sur ses compétences obligatoires que sont le social, les collèges publics, les infrastructures et les services de transports routiers, les ports, les pompiers et

« Il nous faut contribuer à imaginer une nouvelle économie »

« Il faut que les mentalités changent, y compris chez nos partenaires, qu'il s'agisse des collectivités, du monde économique et associatif ».

Pour conclure, un souhait pour 2014 ?

Mon souhait personnel, c'est qu'il y ait plus de fraternité. Les femmes et les hommes qui président aux destinées de la nation ont été désignés par le peuple en fonction des trois valeurs intemporelles de la République: liberté, égalité, fraternité. Et la fraternité, elle est dans le rassemblement et la diversité de toutes les composantes de notre société. C'est une valeur déterminante pour notre avenir collectif. ■





COLLECTION PARTICULIÈRE

Mireille Chrisostome, fauchée à 20 ans

Dix-huit mois dans la Résistance

On parle peu des femmes résistantes. Moins nombreuses, elles aussi étaient engagées, occupant des postes moins en vue, mais aussi dangereux. Ce fut le cas de Mireille Chrisostome, arrêtée près de Saint-Nicolas-du-Pélem lors de la grande rafle du 11 juillet 1944 dans le village.

Elle était agent de liaison. Mireille, alias Jacotte, née à Saint-Brieuc le 26 février 1924, vivait avec ses parents en centre-ville, dans un petit deux-pièces de la place de la Cathédrale, aujourd'hui place du Général-de-Gaulle. Une plaque à son nom est apposée sur ce bâtiment proche du Conseil général. Au rez-de-chaussée, Aline Tanguy tenait une crêperie.

Mireille fréquenta le collège Marcellin-Berthelot à Saint-Brieuc jusqu'au brevet élémentaire, puis le collège Ernest-Renan, qui deviendra lycée en 1949. Cela lui permit d'être embauchée aux Eaux et Forêts. Sa vie s'annonçait sans histoire. Un père, Charles Chrisostome, qui travaillait à Paris-France, le grand magasin de la rue Saint-Guillaume, et au cinéma Les Promenades, une mère au foyer (Joséphine Bourhis née en 1888 à La Chèze), une sœur plus âgée de quatre ans, Simone. Le premier malheur qui frappa la famille fut la méningite qui l'emporta à onze ans, quelques jours après sa communion. C'est avec sa robe de communiant que Simone fut inhumée. « Cette image est gravée dans ma mémoire. Nous avions le même âge toutes les deux. Mireille, plus jeune que nous de quatre ans, avait un tempérament gai et sérieux à la fois. Sa mort fut le deuxième choc pour la famille, dans un ciel déjà bien sombre. Une ritournelle me revient à l'esprit : Elle a doux nom Mireille, sa beauté m'ensoleille... », raconte Hélène Letellier, une amie d'école de Simone.

En effet, on ne peut s'empêcher de trouver Mireille magnifique sur le portrait du studio Harcourt de Paris. Avant la guerre, elle allait régulièrement dans la famille de la sœur de son père. Sur certaines photos, on voit Mireille, adolescente, sur un balcon, avec la Tour Eiffel en arrière-plan. Jean-Paul Papot, qui a fait des recherches sur le destin tragique de la jeune

femme, a retrouvé l'immeuble et le nom de ses occupants. « Sur une photo, Mireille est en compagnie du banquier René Monod. Sur une autre, avec Jacqueline Cavallé-Coll, une descendante des facteurs d'orgues réputés. Ils ont réalisé celles de deux églises de Saint-Brieuc. C'est sans doute en pensant à cette jeune fille que Mireille a choisi le nom de Jacotte. À Saint-Brieuc, Mireille menait une vie modeste alors qu'à Paris, elle fréquentait des personnes d'un tout autre milieu ».

Né en 1873, Charles Chrisostome, ancien combattant de 14-18, subit un choc quand il ramena le corps de sa fille à Saint-Brieuc. « Elle avait gardé au doigt une bague. Je pense que les Allemands ne s'étaient pas rendu compte de sa valeur ; celle-ci lui avait vraisemblablement été offerte par sa famille parisienne. Comment une jeune femme aurait-elle pu autrement posséder un tel bijou ? », raconte Annick Mainguy,

qui habitait avec sa tante dans le même immeuble que Mireille, place de la cathédrale. Les Glot entretenaient des relations avec les Chrisostome. « Je suis née en 1934 : j'étais plus jeune. C'était la guerre. On ne me disait rien sur l'Occupation, mais je voyais bien que, souvent le soir, Mireille descendait chez Aline Tanguy avec ma tante Madeleine », explique Annick. « J'ai compris plus tard qu'elles se retrouvaient pour écouter Radio-Londres ».

Les Côtes-du-Nord actives contre l'occupant

La Bretagne fut une terre de résistance. Refusant le STO, Service du travail obligatoire, beaucoup de jeunes garçons se réfugièrent dans les maquis. Dans le centre Bretagne - on en comptait une dizaine à la fin de 1944 rien qu'à l'ouest des Côtes-du-Nord - régnait un climat



Mireille, adolescente, chez René Monod le banquier.

COLLECTION PARTICULIÈRE



COLLECTION PARTICULIÈRE



COLLECTION PARTICULIÈRE



COLLECTION PARTICULIÈRE

Portrait du studio Harcourt Paris
« Mireille, figée dans l'éternité de ses vingt ans ».

d'insécurité permanent car la « Résistance » harcelait l'ennemi : lacérations d'affiches, actes de bravoure, sabotages, attentats, lignes téléphoniques coupées. La répression était sévère et les vagues d'arrestations se succédèrent. La commune de Saint-Nicolas-du-Pélem était très surveillée. C'est là que Mireille tombera dans le filet. « La veille, elle m'avait apporté un paquet à Lanrelas où je passais quelques jours de vacances, se souvient Annick, elle n'était sûrement pas venue avec ce seul vêtement dans les sacoches de son vélo. Elle fut arrêtée le lendemain à Saint-Nicolas à l'ouest du département, à l'opposé donc. Elle allait dans un café de Saint-Donan aussi, sans doute pour porter des messages. À la fin de la guerre, les propriétaires ont affiché sa photo ».

Jacotte, la résistante

Une rencontre avec Jean Devienne fut décisive dans l'engagement de Mireille. Le chef du Front national* des Côtes-du-Nord créa des comités de cinq ou six personnes. Jacotte prenait des risques en transportant messages, armes, tickets d'alimentation. Où allait-elle ce jour-là ? Avait-elle un rendez-vous important ? « Un message était caché dans sa pompe à vélo, commentait Louis Le Camus en 2011. J'avais 19 ans, j'ai été arrêté le même jour que Mireille à l'entrée de Saint-Nicolas-du-Pélem sur la route de Corlay. Du camion, où on m'avait fait monter, j'ai vu qu'un officier allemand tenait un papier à la main. Et dire que les soldats qui l'ont fouillée une première fois, étaient prêts à la laisser repartir. Nous avons tous été emmenés à Uzel où siégeaient des services de la Gestapo ».

Ceux qui pourraient raconter le calvaire de Jacotte ne sont plus là. Elle n'a pas parlé, car son

réseau n'a pas été inquiété, mais elle a été violemment torturée, entre autres par les miliciens du Bezen Perrot, une unité nationaliste bretonne de la SD, Sicherheitsdienst. Avec d'autres martyrs de la répression nazie, elle fut abattue d'un

Une héroïne trop vite oubliée, parmi des centaines d'autres martyrs

coup de revolver et jetée dans une fosse commune de la forêt de l'Hermitage-Lorge. Ce n'est que le 30 octobre 1944 que, par hasard, un agriculteur découvrit la fosse et qu'une trentaine de corps y furent retrouvés. Des hommes, trois femmes, une mère et ses deux filles et Mireille reconnaissable à sa robe.

Si Charles Chrisostome était proche de sa fille, sa mère, en revanche, avait mal accepté que Mireille entre dans la Résistance. Elle n'a d'ailleurs pas assisté à l'inhumation de sa fille. Avec le temps ont disparu témoignages et objets personnels. Les éléments manquent sans doute pour raconter la véritable histoire de ces combattants de l'ombre. Un monument a été élevé à la Butte-Rouge dans la forêt de Rozan en l'Hermitage-Lorge pour honorer leur mémoire. Le mot de la fin revient à Jean-Paul Papot, qui a tenté de reconstituer son portrait. « *Espiègle au cœur du danger, déterminée jusqu'à la mort, simple toujours mais star à ses heures, Bretonne modeste et Parisienne mieux qu'aisée, Mireille m'est devenue familière comme une parente lointaine et proche à la fois, une petite sœur figée dans l'éternité de ses vingt ans* ».

Joëlle Robin

* Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France



PHOTO JEAN-PAUL PAPOT

Dans la forêt de l'Hermitage-Lorge, la fosse commune où furent entassés les corps.

Groupe du Centre et de la droite républicaine

Le groupe de l'Opposition Centre et Droite Républicaine

Notre département est-il en train de décrocher ?

► **« Les risques de marginalisation et de décrochage de l'espace Nord Bretagne se confirment »**, peut-on lire dans un récent rapport du Président du Conseil général. Derrière l'expression « espace Nord Bretagne », c'est notre département qui apparaît aujourd'hui menacé de décrochage économique.

Le diagnostic socio-économique établi par Côtes d'Armor développement est inquiétant pour notre département. **Les écarts se creusent avec les grands pôles urbains bretons et le triangle Rennes, Nantes, Vannes-Bretagne Sud, « vaste zone vouée à un fort développement au cours des prochaines décennies »**. Le vieillissement de la population s'accroît dans les zones rurales. L'emploi salarié baisse depuis 2008 dans tous les pays situés à l'ouest d'une ligne Dinan-Lorient.

Sur la période 2014-2020, des enjeux ont certes été identifiés pour notre territoire départemental comme l'enseignement supérieur ou l'attractivité. Mais suffiront-ils à porter une véritable dynamique de développement dans notre département? On peut s'interroger. Notre département concentre moins de 6 % des étudiants bretons contre 80 % pour les deux agglomérations de Rennes et Brest. De même, **qui peut croire sérieusement qu'un projet de création de piste autos-motos à l'aéroport moribond de Saint-Brieuc pourra renforcer l'attractivité de notre département auprès des entrepreneurs et des investisseurs? La majorité semble pourtant le penser!**

En revanche, le développement du tissu productif, qui est un enjeu essentiel pour l'économie costarmoricaine, pourrait être complètement exclu des prochaines politiques contractuelles du gouvernement.

Si cela se confirme, c'est très inquiétant, car les signes de décrochage industriel de notre département se multiplient. **Les Côtes d'Armor ont perdu plus de 4 000 emplois industriels entre 2002 et 2011**, soit une baisse de 12,6 % supérieure à la moyenne des départements bretons sur cette période (- 10 %). Entre 2011 et 2012, les créations d'entre-

prises industrielles ont chuté de 2,1 % alors qu'elles ont augmenté de 2,6 % en moyenne au niveau régional.

D'autres signes illustrent le décrochage économique de notre département. **L'emploi salarié dans les secteurs de la construction, du commerce et des services a reculé plus fortement en Côtes d'Armor par rapport à la moyenne bretonne entre décembre 2012 et juin 2013.** Le taux de chômage a progressé plus vite dans notre département qu'au niveau régional et national entre juin 2010 et juin 2013.

Face à cette situation, **la gauche départementale ne propose aucun plan de soutien à l'emploi privé, ni aucun plan de relance de l'économie costarmoricaine. Elle continue de miser sur sa démarche de diversification économique lancée depuis trois ans mais qui n'a produit aucun résultat concret pour le moment.** Le comité de pilotage politique de cette démarche ne s'est réuni que deux fois au cours des 20 derniers mois. Cela en dit long sur cette démarche de diversification qui prétend pourtant « assurer le développement et la pérennisation de filières économiques porteuses pour notre département ».

Session après session, la majorité se contente de prendre acte des avancées de cette démarche alors que le chômage de longue durée s'aggrave de mois en mois et que les destructions d'emplois se poursuivent. **Plus de 1 500 emplois salariés ont disparu en Côtes d'Armor entre le deuxième trimestre 2012 et 2013.**

Le Président du Conseil général a beau jeu de vanter le niveau élevé d'investissement du Conseil général quand le Département des Côtes d'Armor est en réalité celui qui investit le moins de tous les Départements bretons.

Les Costarmoricains et Costarmoricaines victimes des plans sociaux et du chômage n'attendent pas des paroles en l'air mais que notre collectivité soutienne fortement l'économie départementale pour leur permettre de retrouver du travail en 2014. ■

Groupe de la Gauche unie

Lutter contre les déserts médicaux

► Tous les jours dans nos territoires, nos concitoyens sont confrontés au problème des déserts médicaux. La désertification médicale n'est pourtant pas due au manque de médecins. Sur l'ensemble du territoire national, ils sont en moyenne 345 pour 100 000 habitants, alors que le seuil critique est établi à 250 pour 100 000 habitants.

Le problème tient davantage à leur répartition, notamment dans certains espaces ruraux qui sont largement sous-dotés. 3,1 millions de Français connaissent des difficultés d'accès à un médecin généraliste (10,9 millions pour un spécialiste). Dans les Côtes d'Armor, le ratio n'atteint pas le seuil critique mais reste faible. Mais pour combien de temps encore?

Le nombre de postes en milieu hospitalier augmentant, **de nombreux médecins préfèrent travailler en hôpital** plutôt que s'installer en tant que généralistes dans les milieux ruraux. Un généraliste doit assurer des gardes et les visites à domicile. Ce point est d'autant plus important que

Transports : toujours plus vite ?

► Tout le monde ou presque pense qu'il faut aller toujours plus vite, notamment dans les transports. On dépense des millions d'euros pour gagner quelques minutes pour un trajet en TGV ou en voiture. Une fois que c'est réalisé, on trouve que cela ne va pas assez vite. Aller toujours plus vite nécessite plus d'énergie et des infrastructures coûteuses, en euros comme en hectares.



Pascale Guilcher
Conseillère générale
du canton de Plélan-le-Petit

la profession se féminise, et que les femmes sont confrontées à la difficulté d'articulation des temps de travail et de vie personnelle. Le salariat hospitalier attire de plus en plus nos jeunes médecins. De plus, il est nécessaire de prendre en compte le **facteur démographique**. Il est de plus en plus difficile de trouver une relève aux médecins qui partent à la retraite dans les zones rurales. Le problème de la mise aux normes d'accessibilité des cabinets prévue pour 2015 pousse nombre d'entre eux à fermer leur cabinet plutôt qu'à entreprendre des travaux coûteux avant leur retraite. Il est pourtant **crucial de garantir la continuité d'un service médical de qualité**. Le gouvernement a demandé à la ministre des Affaires sociales et de la Santé Marisol Touraine de réduire l'injustice criante de l'inégalité d'accès aux soins. Cette dernière a lancé un **pacte territoire-santé**, c'est une première démarche, mais cela sera-t-il suffisant? ■



Sylvie Bourbigot
Conseillère générale
du canton de Perros-Guirec

L'alternative est d'utiliser le co-voiturage, les transports en commun et les modes doux quand cela est possible. Le Département y contribue en développant les aires de co-voiturage et en participant à l'accroissement des lignes TER. Mais cela ne suffit pas: et s'il fallait changer notre vision du monde en redécouvrant les bienfaits d'une certaine lenteur, et en améliorant le confort plutôt que la vitesse? ■

Budget 2014 : audace et responsabilité

➤ Lors de l'élaboration du budget 2014, une attention particulière a été portée sur deux points précis: **la hausse significative du niveau d'investissement**, et **la non-augmentation de la fiscalité départementale**, afin de ne pas peser sur le budget des ménages. Malgré le contexte de participation des collectivités locales à l'effort de réduction des dépenses publiques, le Conseil général choisit en effet de **préserver une capacité d'investissement élevée**, grâce à la conservation d'un niveau d'autofinancement suffisant. Le Département a **recouru de façon modérée au levier fiscal** au cours des derniers exercices et a également décidé de maintenir le taux du foncier bâti à son niveau de 2013. Par le versement des allocations individuelles de solidarité, des aides sociales aux personnes fragiles, l'investissement dans nos 47 collèges publics, l'organisation du transport scolaire et l'entretien des 4 500 kilomètres de



Isabelle Nicolas
Présidente du Groupe
de la Gauche unie
Conseillère générale
du canton de Tréguier

voirie départementale, **le Département demeure plus que jamais un échelon essentiel, garant de la solidarité sociale et territoriale**. Cependant, dans le contexte difficile que nous connaissons aujourd'hui, il a été nécessaire de nous recentrer sur nos compétences propres (politiques de solidarités, RSA, insertion, éducation, aménagement du territoire...) sans pour autant abandonner nos compétences volontaristes (soutien à l'emploi, développement économique, sport, culture...), **et de poursuivre le désendettement de notre collectivité**. Se désendetter aujourd'hui, c'est **faire plus demain, pour l'éducation de nos enfants, pour la solidarité au cœur des territoires, pour la compétitivité, et pour la lutte contre l'exclusion**. La gestion rigoureuse des finances départementales est une condition essentielle de la transition du Département des Côtes d'Armor vers un nouveau modèle de développement, plus performant et plus durable. ■

Événements récents

➤ J'ai suivi le mouvement des bonnets rouges. Celui-ci s'est monté contre l'écotaxe, mais s'est très vite engouffré dans une contestation plus générale de l'autorité publique, mettant parfois en péril le socle républicain. Au cours des dernières années, la crise a frappé durement la France et particulièrement les plus défavorisés. Si les mécontentements se faisaient entendre, la violence n'avait pas encore fait son apparition. Ces temps derniers, certains ont cru bon, notamment en Bretagne, de prendre le virage de la radicalisation. D'un mouvement de contestation, nous sommes passés à une tentative de révolte sur fond de régionalisme, à une jacquerie! Certains leaders politiques et syndicaux



Gérard Le Caër
Conseiller général
du canton de Bégard

de ce mouvement, sous prétexte de parler « vrai », ont prononcé des propos simplistes, parfois populistes. Je ne crois pas que l'on puisse bâtir quoi que ce soit à partir de ce genre de raisonnement, même si l'on sait que nous vivons une période sacrément délicate, et que de jour en jour, le ras-le-bol s'étend. Il faut trouver des solutions rapidement afin que les salariés, les ouvriers, les agriculteurs ne soient pas laissés à l'abandon et puissent, le plus rapidement possible, **retrouver du travail et en vivre décemment**. Le pacte d'avenir pour la Bretagne est une amorce à l'amélioration de la situation. ■

Meeting de natation à Saint-Brieuc

Les 1^{er} et 2 mars, la piscine Aquabaie à Saint-Brieuc accueille le meeting Aquabaie d'Armor de natation. Ce meeting national en bassin de 50 mètres, avec chronométrage électronique, accueille des nageurs de toute la France et est qualificatif pour le championnat de Bretagne. Le samedi, les séries commenceront à 14 h et les finales à 20 h 30. Le dimanche, début des séries à 9 h, finales à partir de 15 h 30.

→ Entrée gratuite



Plédran : un week-end qui a du chien

Pour la 3^e année, l'association CanicrossBreizh organise une compétition originale dans le bois de Plédran, samedi 1^{er} et dimanche 2 mars.

Au programme : trois courses de canicross adulte, deux de canivtt, deux de cani-enfants et une de canimarche. Les parcours sont ouverts à tous les niveaux et à toutes les races de chien. Quant au public, il est invité à venir applaudir ces duos singuliers le samedi à partir de 12 h et le dimanche à partir de 10 h.

→ canicrossbreizh@gmail.com



Plourhan : le trail glazig sur Armor tv

Les 8 et 9 février se tiendra la 13^e édition du trail glazig à Plourhan. Au programme, deux épreuves nocturnes de 9 et 18 km le samedi, suivies de trois épreuves de 11, 25 et 45 km le dimanche. Nouveauté cette année : Armor tv, chaîne d'information sur Internet, sera présente sur la ligne d'arrivée, le dimanche, pour une émission spéciale de 1 h 30 en direct, avec notamment l'arrivée des premiers concurrents de l'épreuve de 45 km.

→ infos@trail-glazig.com
armortv.fr

Football féminin

La belle progression de Griedge Mbock

Le 23 novembre, elle connaissait sa première sélection en équipe de France. À seulement 18 ans, Griedge Mbock, arrière centrale et capitaine de l'équipe féminine d'En Avant de Guingamp, n'a pas perdu de temps pour éclore au plus haut niveau.

Elle va bientôt avoir 19 ans et a déjà un joli palmarès, notamment avec les équipes de France de jeunes. En 2012, Griedge Mbock remporte la coupe du monde U17 et est élue meilleure joueuse du tournoi. L'année suivante, elle gagne le championnat d'Europe avec les U19, tandis qu'avec son équipe d'En Avant de Guingamp, elle reçoit le titre de meilleur espoir du championnat de D1 féminine.

Il y a quelques mois, elle est même appelée en équipe de France A et honore sa première sélection, le 23 novembre, contre la Bulgarie. « Je ne m'attendais pas à ce que l'équipe de France arrive aussi vite, dit-elle. C'était une surprise, même si le sélectionneur avait dit qu'il prendrait des jeunes pour préparer l'avenir ».

Le foot, elle y a goûté très jeune, dans son quartier de Pontanésen à Brest. « Je jouais avec mon grand frère,

cela m'a plu tout de suite ». Première licence à 6 ans au SC Pontanésen, puis direction l'AS brestoise, « une seconde famille ». En 2010, elle rejoint le Stade briochin et fait ses premiers pas en D1, l'élite du football féminin. Entre-temps, Saint-Brieuc a fusionné avec En Avant de Guingamp et Griedge s'est affirmée dans l'axe de la défense. Son calme, sa sérénité, sa capacité à gagner les duels impressionnent. La comparaison avec Wendie Renard, défenseur central de l'équipe de France, revient souvent. Des compliments qui lui font plaisir. Pour autant, Griedge n'est pas du genre à prendre la grosse tête. « Je peux progresser dans le jeu long. Parfois, je manque aussi d'agressivité, et techniquement je peux encore franchir un palier ».

Évoluant depuis longtemps comme arrière centrale, elle dit se sen-

tir bien à ce poste qui lui permet « d'avoir une vision du jeu et de guider la défense ». Promue capitaine de son équipe de Guingamp, elle estime être davantage leader sur le terrain qu'en dehors, où sa nature plutôt réservée ne la pousse pas nécessairement à prendre la parole.

Leader sur le terrain

Son plus beau souvenir comme joueuse? « C'est la coupe du monde U17. Et avec mon club, c'est le match contre Lyon il y a deux ans, devant 12 000 spectateurs. Cela faisait plaisir qu'autant de monde soit venu nous voir », se rappelle Griedge, qui s'est bien intégrée à l'équipe. « C'est une équipe jeune. Sa force, c'est sa solidarité. Il y a une bonne ambiance ».

À côté de ses cinq à six entraînements hebdomadaires, la jeune femme étudie en première année de Staps, à Saint-Brieuc, et aimerait plus tard se diriger vers le management du sport, pour gérer des événements sportifs. Mais dans l'immédiat, son regard est dirigé vers les prochaines échéances avec les équipes de France, à savoir le championnat d'Europe U19 en juin et la coupe du monde U20 en août. Elle ne manquera pas non plus de suivre le parcours des garçons au Brésil. Ceux de l'équipe de France bien sûr, mais aussi du Cameroun, pays dont sont originaires ses parents.

Laurent Le Baut



PHOTO BRUNO TORREBIA

Malgré son jeune âge, Griedge Mbock impressionne par son calme et sa sérénité.

Guide

Février 2014

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > lemagazine@cg22.fr



Jeune public

Cinéma

Exposition

Théâtre

Lecture

Spectacle

Photo

Musique

Solenval à Plancoët

Éveilleur du Val

Elle fait partie des jeunes salles du département. Solenval vit sa cinquième saison culturelle au fil d'une quinzaine de spectacles par an. Entre théâtre, chanson française, humour et créations, présentés à Plancoët ou à Plélan-le-Petit, son ambition est d'offrir un lieu de diffusion culturelle tous azimuts en milieu rural.

Clémence Le Bras assure actuellement, le temps d'un congé maternité, le remplacement de Vinciane Regnault à la tête de la petite équipe de Solenval. Avec le régisseur technique, ils ne sont que deux salariés à temps plein pour assurer la gestion du lieu. La culture est affaire de passionnés, alors depuis le mois de décembre, elle s'investit pleinement pour assurer la bonne marche de la saison et préparer la prochaine. Solenval s'attache à présenter une programmation éclectique, visant ainsi un public familial. « *Nous n'avons pas de ligne directrice à proprement parler si ce n'est que dès l'origine, l'idée était que la population locale ait du choix et accès à des styles différents* ». La marque de fabrique s'articulerait autour du théâtre, de l'humour, de la chanson française. Depuis 2009, les spectateurs y croisent effectivement des humoristes remarquables (Albert Meslay, Christophe Alevèque) et des artistes francophones grand public (Diane Tell en 2014, Enzo Enzo ou Gilles Servat précédemment).



D.R. - LA SALLE DE SOLENVAL

Autour de ces familles, chaque saison apporte son lot d'opportunités. Ce sera le cas bientôt avec l'Orchestre symphonique de Bretagne (22 mars), « *une belle occasion de sensibiliser le plus grand nombre à la musique classique* ». L'attention locale se porte aussi sur l'artistique puisque la salle s'efforce de programmer des productions costarmoricaines, comme le trio Fosset-Viret-Pinc (8 février) ou le théâtre du Totem (Le Joueur, 16 mai).

À Plancoët et à Plélan

Depuis la fusion des communautés de communes de Plancoët et de Plélan-le-Petit en janvier 2013, la programmation de Solenval affiche également, à hauteur de trois spectacles par an, des rendez-vous dans la jolie salle de l'Embarcadère à Plélan-le-Petit. Ainsi, à Solenval et sa salle de 315 places assises ou 700 places debout, vient s'ajouter le récent complexe plélanais de près de 300 places.

Au-delà d'une programmation et d'une communication communes pour les deux salles, ce rapprochement se manifeste également dans le cadre d'« *actions transversales* » où convergent l'ensemble des services culturels de la communauté de communes. Un exemple: autour de la programmation de Fric Frac l'Arnaque (28 février), le thème de l'aventure policière sera décliné du 19 février au 22 mars à la médiathèque de Plélan-le-Petit, l'école de musique présentera une heure musicale le 22 février à Corseul (16h, gratuit); le tout nouveau centre d'interprétation du patrimoine Coriosolis sera le théâtre d'une enquête à mener en famille (23 février) et la ludothèque présentera des jeux d'énigmes du 1^{er} au 16 mars. Pour l'avenir, Clémence Le Bras évoque « *une envie de prendre un peu plus de risques dans la programmation* » et de développer la notoriété de la salle. Avec un taux de remplissage à l'année au-delà de 60 % en alliant spectacles populaires et propositions plus confidentielles, c'est déjà pas si mal.

→ solenval.fr

FIN MAI

Gare au Gorille

On connaît les dates du festival de cirque Gare au Gorille que l'on doit à l'équipe du Carré Magique, salle conventionnée Pôle national des arts du cirque. La manifestation aura lieu sur le pôle Phoenix à Pleumeur-Bodou du 27 au 31 mai. Cette édition réunira notamment le Cirque Trottole, le collectif Akoreacro, le Cheptel Aleikoum et la fanfare Circa Tsuica.
→ carre-magique.com

CINÉMA

Rencontres du film documentaire, appel à films

Les Rencontres du film documentaire auront lieu à Mellionec du 26 au 29 juin. Tout est déjà presque prêt sauf la sélection des films! Les réalisateurs ou producteurs désireux de confronter leurs documentaires au jury peuvent adresser leur candidature jusqu'au 15 février. Sont acceptés tous les films documentaires sans contrainte de thème, de durée, ni d'année de production.
→ tyfilms.fr

MUSIQUE

Le Baluche se balade partout



S.M.

Yann Ollivier, patron de l'entreprise TCC Prod et non moins musicien leader de Thomas Howard Memorial et batteur de The Craftmen Club, a récemment investi dans une salle de spectacle itinérante. On a déjà pu voir le Baluche (c'est son nom) à Rennes et à Saint-Brieuc (Cité Rap, fêtes de Noël). L'ensemble peut accueillir 250 personnes en configuration fermée, ou plus de 500 places en configuration ouverte. L'ambiance est très cabaret rock et devrait trouver aisément sa place dans des manifestations estivales.
→ tccprod.fr



Diane Tell le 25 avril.



Darell Ang, chef de l'OSB le 22 mars.

© LAURENT GUIZARD

© B. CHARLOT PRESSE 17

Jeudi 6 février

La géographie du danger, danse par la compagnie Hors série – Hamid Ben Mahi. Théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp | 20h30. De 8 à 14 €. 02 96 40 64 45.

Vendredi 7 février

Barzaz, musique traditionnelle bretonne. L'Horizon à Plédran | 20h30. De 17 à 22 €. 02 96 64 30 30.

Vendredi 7 et samedi 8 février

Ciné X'tet, ciné concert sur des images de Sherlock Junior de Buster Keaton. Maison du temps libre de Taden | 20h30. Tout public. 02 96 88 27 00.

Samedi 8 février

La route est longue, projection du film documentaire qui raconte l'histoire roc(k)ambolesque de trois groupes de musique. Le Labo à Dinan | 15 h. Gratuit. Réservation conseillée sur lalabo@cc-codi.fr.

Dimanche 9 février

Tartit, blues du Mali du collectif touareg. Salle Lein Roch de Kergrist-Moëlou | 17 h. De 8 à 10 €. 02 97 23 83 83.

Mardi 11 février

Obstinés, théâtre musical de Camille Rocailleux. Carré Magique à Lannion | 20h30. De 6 à 15 €. 02 96 37 19 20.

Jeudi 13 février

Une lumière allumée, concert d'Alexandre Poulin. Espace Victor-Hugo à Ploufragan | 20h30. De 5 à 11 €. 02 96 78 89 24.

Vendredi 14 février

La Galère, spectacle waterproof d'objets par la compagnie Bakélite. Chez Robert à Pordic | 19 h. À partir de 8 ans (35 min.). De 3,5 à 5 €. 02 96 79 12 96.

Samedi 15 février

S'embrasent, du Théâtre Bluff. Ponctue la journée Culture et adolescence organisée avec Itinéraires bis. Quai des rêves à Lamballe | 20h30. De 6 à 14 €. 02 96 50 94 80.

Alice de Lewis Carroll, d'après Alice au Pays des merveilles.

Cirque féérique de la troupe acrobatique de Tianjin (Chine). Carré Magique à Lannion | 20h30. Dès 6 ans. De 10 à 28 €. 02 96 37 19 20.

Théodore, Paul et Gabriel, trio féminin de musique folk. L'Arche à Tréguier | 21 h. De 13 à 18 €. 02 96 92 31 25. Places à gagner sur cotesdarmor.fr

Samedi 15 et dimanche 16 février

Au fil d'Édipe, théâtre de marionnettes par la compagnie Les anges au plafond. Salle multiculturelle de Grâces | 18 h le samedi, 17 h le dimanche. De 8 à 14 €. 02 96 40 64 45.

CHANSON**Albin de la Simone à Loudéac et Lannion**

C'est un artiste que l'on connaît d'abord pour ses collaborations avec les autres. Albin de la Simone mérite que l'on s'intéresse à son répertoire propre et pas simplement à ses talents de réalisateur musical. Il sera en concert dans une formule quasi acoustique à Lannion et à Loudéac, jouant du clavier et entouré d'une violoniste et d'une violoncelliste de talent. Une formule intimiste pour mieux plonger dans son univers.

→ Lannion (Carré Magique 20h30) le 7, Loudéac le 8 (Palais des congrès 20h45).



© CHRISTOPHE MERES

MUSIQUE**The Craftmen Club, nouvel album**

Un jour, peu avant les années 2000 du côté de Guingamp, Steeve Lannuzel et Yann Ollivier, deux amis d'enfance, pas encore musiciens, se sont retrouvés par hasard dans une pièce où se trouvaient une guitare et une batterie... L'un a attrapé la guitare, et l'autre s'est essayé à la batterie. Tout a commencé là. *Eternal Life*, après deux EP, deux albums et plusieurs centaines de concerts, opère un tournant pour le groupe. Enregistré avec pour maître mot « froid », l'album est une pépite rock où se bousculent un nombre impressionnant de tubes dont *Animals* déjà en diffusion sur les radios nationales.

→ thecraftmenclub.com | *Eternal Life*, sortie physique le 10 février | En concert le vendredi 7 février à la Citrouille, Saint-Brieuc.



D.R.

MUSIQUE**Graines locales à la Citrouille**

D.R. - COOL MUSIC BARY

La SMAC (Scène Musiques Actuelles) briochine accorde régulièrement une place à la scène locale, à commencer par ses soirées *Pur Jus* mensuelles (Freak Out et Cool Music Baby seront

à l'affiche le 15 février). On retrouvera également les Guingampais de The Craftmen Club (voir plus haut) aux côtés des Douarnenistes Red Goes Black et de The Bikinians le 7 février ; ou les Briochins de M'Shaddy & Under The Tree en première partie de The Gladiators le 28 février.

→ Tout le programme sur lacityrouille.org.

MUSIQUE**Pierre Bensusan à Trégastel, Saint-Brieuc et Callac**

Il fête cette année ses 40 ans de carrière. Pierre Bensusan, guitariste et chanteur, jouit d'une renommée internationale depuis les années 1980. Sa musique se situe, dit-on, « aux confins des musiques méditerranéenne, celtique, classique et jazz ».



D.R.

→ Il sera en concert en Côtes d'Armor les 14 (Saint-Brieuc, bar le Soupçon), 15 (Trégastel, Le Toucouleur) et 16 février (Callac, le Bacardi). De 10 à 15 €.

EXPOSITION**Installation d'Hervé Beurel au Douven**

La galerie du Douven accueille jusqu'au 23 mars une installation du plasticien Hervé Beurel. Ce dernier travaille à partir de photographies qui, selon leurs dispositions et leur sujet, concourent à une mise en abîme du lieu. Pour se figurer ce que cela peut donner et découvrir d'autres œuvres du plasticien, un diaporama est proposé sur cotesdarmor.fr.



© HERVÉ BEUREL 2014

→ Galerie du Douven à Trédrez-Locquémeau. Jusqu'au dimanche 23 mars, entrée libre. De 15 h à 19 h (fermé le lundi). Carré Central, exposition d'Hervé Beurel à la galerie du Douven du 1^{er} février au 23 mars 2014. Par ailleurs, une exposition, *Hervé Beurel, œuvres*, est visible dans la galerie du Collège François-Marie Luzel de Plouaret jusqu'au 27 février, aux horaires d'ouverture.

EXPOSITION**Le Noir émoi d'Anny Juillet**

À la manière d'un Pierre Soulage, Anny Juillet, installée à Plérin, se concentre sur la couleur noire. Elle expose ses peintures du 8 au 21 février à la salle d'exposition Ploum'expo de Ploumagoar.

→ Du mardi au samedi de 14 h à 18 h (ainsi que de 10 h à 12 h le mercredi et samedi). Entrée gratuite.



© ANNY JUILLET

Spectacle

© EMANUELE MURBACH

DES POINTURES À LA PASSERELLE

Si la scène nationale briochine cultive une certaine « exigence artistique », deux spectacles (au moins) le prouvent à nouveau ce mois-ci. D'un côté (le 11 février), *Tu nous tiens sur tous les fronts* de Christophe Tarkos, met en scène Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie-française, et Pascal Duquenne, acteur découvert dans *Le huitième jour* aux côtés de Daniel Auteuil. De l'autre, Thomas Enhco, jeune prodige, sacré Révélation de l'année aux Victoires du Jazz 2013 se présentera en trio le 13. Sans parler du *Cyrano de Bergerac* interprété du 26 au 28 par Philippe Torretton.

→ La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 8 à 21 €. 02 96 68 18 40.

Spectacle**COMMENT PARLER DE LA MORT AUX ENFANTS? SOBRE LA CUERDA FLOJA À SAINT-BRIEUC**

D.R.

Autre sommet présent à La Passerelle en février, ce magnifique et impressionnant spectacle de marionnettes aborde, avec poésie, tendresse et pudeur, la lourde question du deuil. Entre figurines maniées et film d'animation, on suit Esmée, une fillette venue comme chaque année rendre visite à ses grands-parents pour les vacances d'été. Mais cette année, seul son grand-père la reçoit. Par le Teatro Milagos (Chili).

→ La Passerelle à Saint-Brieuc, Vendredi 7 février | 19h30. De 8 à 15 €. 02 96 68 18 40.

RENCONTRE UN AUTEUR, UN LIVRE
À SAINT-BRIEUC

Le Bourgeoisisme en question

Dans le cadre des soirées « Un auteur, un livre », deux sociologues, Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, parleront de *La violence des riches, chronique d'une immense casse sociale*. Les conférenciers dressent le constat de la grande agression sociale contre les classes populaires. À ceux qui taxent de populisme toute opposition à ces politiques, ils font la critique du « bourgeoisisme ».

→ Le 21 février à 18h30 à la bibliothèque de Saint-Brieuc | saint-brieuc.fr | 02 96 62 55 19



© JOHANNA BOURGAULT

Spectacle

20 MINUTES DE BONHEUR EN PLUS À LANGUEUX

On connaissait les arts de rue à la campagne, les voici en salle, à Bleu pluriel et en d'autres lieux de la ville. *20 minutes de bonheur en plus* offre sur deux jours une occasion de marathon culturel très varié sous des petites formes (20 minutes pour la durée et pour des petites jauges). Musique, danse, cirque, marionnettes, au total 9 spectacles présentés à plusieurs reprises et un bal funk composent un programme dans lequel les spectateurs sont invités à picorer autant qu'ils le souhaitent.

→ Vendredi 7 et samedi 8 février à Langueux. Spectacles gratuits ou tarif unique de 3,50 € par spectacle. Réservations conseillées, 02 96 71 31 20.

Musique

DOMINIQUE BABILOTTE CHANTE REGGIANI, VOL. 2



Dominique Babilotte récidive et publie un nouveau tome de reprises de Serge Reggiani. Douze titres parmi lesquels des tubes : *Sarah*, *Ma liberté* ou *Il suffirait de presque rien*.

→ Le disque est disponible à l'achat par l'intermédiaire d'un bon de commande disponible sur babilotte.fr.

SPECTACLES

Deux concerts et un spectacle solo au Théâtre de poche

La compagnie professionnelle Quai Ouest et son Théâtre de poche accueilleront les 14 et 15 février les guitaristes Mathieu Pesqué et Hansel Gonzales (vus en juin dernier dans la cour du Conseil général pour la Fête de la musique). C'est la seconde fois que le duo blues-folk se produit à l'invitation de la compagnie. Guillaume Delisle connaît lui aussi très bien les lieux mais pour la première fois, le 28 février, il se retrouvera seul sur scène pour l'interprétation de *Bienvenue sur la petite bleue*.

→ Concert et spectacle à 20h30. De 13 à 15 €. ciequaouest.blogspot.com

SPECTACLES

Mouff' et cie



Les premiers jours de mars seront synonymes de festival jeune public à Tréguieux et Langueux. Les salles Bleu pluriel et le Grand pré accueillent *Mouff'et compagnie* du 3 au 7 mars. Quatre spectacles sont proposés :

Tim Taou (théâtre d'argile manipulée, dès 4 ans), *Rick le cube* (ciné-concert, dès 4 ans), *High Dolls* (groupe de rock de marionnettes, dès 8 ans) et *Mille poches* (théâtre de corps et d'objet, dès 2 ans).

→ Tarif unique de 6 €. Dates et horaires : legrandpre.info / bleu-pluriel.com



LECTURE

Les Côtes d'Armor par les contours

Yann Le Sager, alias Yal, « aquarelliste, portraitiste, caricaturiste et bon-vivant » s'est lancé avec quelques amis dans l'édition d'une très belle collection *La Bretagne par les contours*. Associant l'aquarelle et les dessins d'humour, il y fixe les paysages et ses rencontres sur le GR 34, ce chemin qui suit la côte bretonne. Cinq tomes sont déjà sortis, quadrillant la partie costarmoricaine du chemin de randonnée.



→ De beaux livres de 132 pages, 28 €. editions-de-dahouet.com Diaporama sur cotesdarmor.fr

Lecture

GRISÉLIDIS REAL OU LA PASSE IMAGINAIRE À COLLINÉE ET TRÉBEURDEN

Ce spectacle de lectures en musique est tiré de la correspondance entretenue par Grisélidis Real, prostituée, de l'été 1980 à l'hiver 1991 avec le journaliste Jean-Luc Hennig. Cet autoportrait sans détour dresse un « panorama secret de la solitude et de la misère sexuelle masculine ».

→ A Collinée (Mozaique) le samedi 8 à 20h30 et à Trébeurden (Sémaphore) le samedi 22 à 21 h. De 1,5 à 12 €. À partir de 16 ans.

Exposition

EXPOSITION KIROUILLE ET RENCONTRE LITTÉRAIRE À LA MAISON LOUIS GUILLOUX

Jusqu'au 27 février, la Maison Louis Guilloux à Saint-Brieuc est le théâtre d'une exposition de douze décors miniatures créés par Christine Rannou.



→ Exposition visible les mercredis de 14h30 à 17h30, jeudis de 10h à 18h, vendredis de 11h à 16h et samedis de 10h à 18h ou sur

rendez-vous. Entrée gratuite. Par ailleurs, Camille Dall, auteur de *Football, sociologie de la haine* (L'Harmattan) et sera reçue pour une rencontre à 18h30 le 27 février. 02 96 94 16 08.

Mardi 18 février

Tiger tiger burning bright, danse contemporaine par la compagnie Kubilai khan investigations. Carré Magique à Lannion | 20h30. De 6 à 15€. 02 96 37 19 20.

Korfa l'Odysée, danse, musique et percussions corporelles avec la compagnie Alban dans la boîte. Le Grand Pré à Langueux | 20h30. 02 96 52 60 60.

Mercredi 19 février

PH, danse, chorégraphie de la franco-japonaise Mié Coquempot. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 8 à 21€. 02 96 68 18 40.

Vendredi 21 février

Les Caprices de Marianne, d'Alfred de Musset, par la compagnie 13/10^e en Ut. Palais des congrès de Loudéac | 20h45. De 6 à 12€. 02 96 28 11 26.

Samedi 22 février

La maladie de la famille M, création 2014 de la compagnie Un pas puis l'autre. Centre Mosaïque de Collinée | 20h30. De 2 à 14€. 02 96 31 47 69.

Le bois qui chante, J-L Thomas et David Hopkins, voyage en musique illustré en direct. Salle des fêtes de Trégomeur | 20h30. 6€.

Samedi 22 et dimanche 23

Chez Choucroute et Papillon. Initiative originale de soirée cabaret de lecture et de bien manger, par Art Morzik. Salle Eole à Morieux. choucrouteetpapillon@laposte.net.

Dimanche 23 février

Oh boy!, théâtre à voir en famille. Théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp | 17 h. De 3,50 à 14€. À partir de 8 ans. 02 96 40 64 45.

Siaan, concert et présentation de son nouvel album. Le Kerganer à Lanloup | 18h. 6 ou 7€, gratuit pour les moins de 14 ans. 02 96 22 33 44.

Mardi 25 février

Le jeu des mille euros, théâtre humoristique par la compagnie B. Initials inspiré du jeu de France Inter. Carré Magique de Lannion | 20h30. De 8 à 23€. 02 96 37 19 20.

Mercredi 26 février

À petits pas par la compagnie Gazibul. Salle des Villes Moisan à Ploufragan | 15 h. À partir de 1 an. De 3,5 à 5€.

Fée!... Conte par Nathalie Bondoux. Médiathèque de Guingamp | 15 h. À partir de 4 ans. Gratuit.

Vendredi 28 février

Au fond du bois dormant, théâtre d'objet inspiré du Petit poucet par la compagnie Un château en Espagne. Carré Magique de Lannion | 19h30. Dès 5 ans. De 6 à 15€. 02 96 37 19 20.

Samedi 1^{er} mars

Michel Jonasz, chanson jazz de grande classe. L'Arche à Tréguier | 21 h. De 14 à 30€. 02 96 92 31 25. Voir portrait chinois. Places à gagner sur cotesdarmor.fr

PORTRAIT CHINOIS

Michel Jonasz



© VINCENT GRAMAIN

Si vous étiez un film, un livre ou une chanson, lesquels seriez-vous ?

Le dictateur de Charlie Chaplin ou bien Forrest Gump, pour les films. Une chanson ce serait 'La mémoire et la mer' de Léo Ferré, et pour le livre, je vais citer un ouvrage qui me tient particulièrement à cœur en ce moment, c'est 'L'Oracle de l'Inde Éternelle' qui est illustré par ma fille Hannah.

Quelle est votre citation préférée ?

« L'éternité c'est long, surtout vers la fin » de Woody Allen. C'est un humour décalé, du non-sens, de l'absurde. C'est ce qui me plaît.

Un endroit des Côtes d'Armor que vous aimez ou que vous souhaiteriez nous conseiller ?

La Côte de granit rose, bien sûr. Je ne la connaissais pas et je l'ai découverte au hasard des routes il y a une dizaine d'années. C'est vraiment magnifique !

→ Michel Jonasz est auteur, compositeur et interprète.

Il sera en concert le 1^{er} mars à l'Arche de Tréguier.

Par ailleurs, une maison d'édition porte son nom, vous y trouverez notamment le livre qu'il évoque.
editionsmicheljonasz.fr

Coups de cœur des libraires

Ce mois-ci, Julie Galodé de la boutique d'éditeurs Pascal Galodé à Dinan nous conseille :



Fanche le baleinier

de Pierre-Jean Yvon

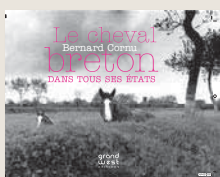
L'auteur, comme Fanche son personnage principal, est issu d'une famille de terre-neuvas. Ayant lui-même effectué un tour du monde, il raconte les aventures marines de son héros parti de Bordeaux à la rencontre des grands animaux marins. Ce livre est l'occasion de suivre des campagnes de pêche, essentiellement dans l'Océan pacifique. Fanche, parti moussaillon, finira armateur. Pierre-Jean Yvon embarque le lecteur dans une aventure pleine de dangers. Fanche, dans une histoire mi-fiction, mi-réalité, se retrouve face à d'énormes cétacés sur de frêles embarcations au péril de sa vie. Lecteurs sujets au mal de mer, s'abstenir !

Pascal Galodé éditeurs | 15 €



Le cheval breton dans tous ses états

de Bernard Cornu



L'auteur pose son regard sur le cheval breton en 2011 et 2012. Au travers d'images, il nous le montre ramassant des algues dans le Finistère, dans les champs d'artichauts en Côtes d'Armor. On le voit aussi en liberté, dans les champs ou sur les grèves. Que ce soit dans les fermes, lors de concours, où le cheval est bichonné face à des jurys, on traverse les petites communes bretonnes.

Grand West éditions | 28,50 €

Le chevalier de Saint-Lazare

d'Alain Emon

Jacques-Pierre de Dombriand, écuyer, quitte Rennes avec Jean-François, son fidèle serviteur, un métis du Québec, pour une mission à Montréal. Nous sommes en 1759. C'est le roi Louis XV qui les envoie. Les Anglais tentent de récupérer la province du Québec. On passe du régime français au régime d'occupation militaire britannique. Une série d'aventures nous emmènent du Canada en France, jusqu'à l'abbaye de Léhon. Une épopée digne d'un roman de cape et d'épée.

Pascal Galodé éditeurs | 23,90 €



→ motsetimages.fr



**La recette du mois...
Croque-monsieur
aux œufs de caille**

Retirer la couenne du jambon. Tailler les quatre tranches de jambon et quatre tranches de gruyère de la même taille que le pain. Mélanger parmesan et mascarpone. Assaisonner. Insérer le jambon et le gruyère entre deux tranches beurrées de pain de mie. Badigeonner le dessus de chaque croque avec le mélange mascarpone/parmesan. Passer au grill. Pocher les œufs de caille dans de l'eau bouillante vinaigrée. Les égoutter et les déposer sur les croques.

Servir avec une salade.

**Ingrédients
pour 4 personnes**

- 8 tranches de pain de mie
- 200 g de gruyère
- 4 œufs de caille
- 4 tranches de jambon
- 30 g de beurre
- 80 g de mascarpone
- 50 g de parmesan râpé
- poivre mignonnette



PHOTO THIERRY JEANDOT

Recette élaborée par des adolescents.

Les Mots Fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°129

Johann Dubois prétend l'être Boîte pour visites virtuelles	Suboceana l'explore en 3 D M. Christosome en portait une à sa mort	Vite lâché puis semé Supposée	Premier impair L'astate	Plutôt de mauvais goût	Faits pour Ses visiteurs n'ont pas besoin de guide Plus très jeunes	L'enduit Enerciel, de Winco, en contient De la campagne	Spécialité servie au char à bancs Localisé	Enfin là
Lenny et métal crasset n'en manquent pas Hébergent				Un acquis pour Lenny-le-rappeur Deux balles				
			Frivolités, manques de sérieux					
Grands, en tournée Distances surannées			Petite sœur des peuvres (mère)			Union à 28 Fermer les yeux		Griedge Mbock en fait preuve sur la pelouse
				Règles rigides		Rebut, racaille, canaille		Partenaire de la gouvernance partagée chère à C. Lebreton
Guide infailible	Article Une des dépendances du char à bancs					Club milanais	Note Travaillées à la chaîne	
			Ne restes pas de marbre					
Le cobalt Plus d'une a été faite pour la forêt d'Avaugour			Il doit faire l'objet d'une réclamation			Céréale Cela ne fait que 150 ans qu'il est arrivé à St-Brieuc		
Claudy Lebreton parle d'eux dans son interview						Fauteur de trouble Cador		
Des industries et une filière qui subviennent à nos besoins (agro)	1 ^{er} port costarmoricaïn pour le fret (Le)	Promenades en ville	Économiste et conseiller spécial de F. Mitterrand	Perçus le sens Un agriculteur en difficulté en perçoit	Exerce une influence Terre charentaise			Plus d'un s'est impliqué pour l'école de Trébédan Soustrais
							Le grand est révolutionnaire	
Course de Renaud Lavillenie			Porte-feuilles Le bureau des réclamations				Tombé comme autrefois	Lettrés de radiations La nôtre est quaternaire
Tête à queue G. Mbock en a gagné plus d'un sur le terrain						Pour l'aider à se relever, un détenu doit l'être Petit saint		
			Coups du sort				Skytech, de Winco, isole, aussi, pendant cette saison	
Des trucs à ruminer			Il s'entretient avec qui est logé entre quatre murs					Personnel réfléchi

Solution N°127

H	A	M	D	T	R	L	R
T	E	C	P	H	O	N	E
M	A	L	A	D	E	S	R
G	A	R	A	G	E	S	U
T	A	T	A	D	I	C	E
J	I	M	R	E	U	N	I
V	E	L	U	S			
		M					
E	S	T	E	R			
E	R	R	E				
L	O	I	C				
E	N	Q	U	E	T	E	
A	C	Q	U	E	R	I	R
T	U	E	O	T	I	T	E
V	I	E	A	D	U	L	T
F	E	R	M	E	S	C	S

Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°127

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°127 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- CROWYN Violette • SAINT-MICHEL-EN-GRÈVES
- GUYOMARD Jacqueline • PLOUFRAGAN
- LAMY Audrey • DINAN
- LE GONIDEC François • TRÉLÉVERN
- LE MOING Catherine • PLOEZAL
- PERES Aurélie • BÉGARD
- PRUD'HOM André • SAINT-BRANDAN
- RAULT Colette • PLANGUENOUAL
- RONDEL Monique • ANDEL
- ROPARS Jean • PONT MELVEZ

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
Conseil général des Côtes d'Armor
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine
 9 place du Général-de-Gaule - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!

Actus, vidéos, photos, interviews exclusives...

e-magazine

Sur vos écrans
le 17 février



Le complément de votre
Côtés d'Armor magazine



Plus d'infos sur
cotesdarmor.fr

